

Une étude



Les Français et l'énergie hydrogène

BAROMÈTRE VAGUE 3 - ÉDITION 2023

Mars 2023

Jean-Daniel Lévy, Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion

Morgane Hauser, Directrice d'études au Département Politique - Opinion

Rémy Broc, Chef de groupe au Département Politique - Opinion



Sommaire

Méthodologie d'enquête **P.5**

Le secteur de l'énergie : un intérêt renforcé par le contexte actuel ? **P.6**

1. Un intérêt porté au secteur énergétique en hausse et des perceptions qui se confortent
2. Une attention redoublée à sa consommation et aux prix, qui se traduisent par certains doutes quant aux choix opérés par le secteur
3. Une attente et un pessimisme sur l'avenir qui se renforcent

L'hydrogène, une énergie qui suscite toujours un certain enthousiasme **P.40**

1. Une image positive qui s'inscrit dans la durée, malgré de légères baisses
2. Des attentes fortes pour les usages à venir
3. En dehors de la dangerosité et des coûts (déjà identifiés) un doute quant à l'utilisation de l'eau dans la production d'énergie

2 méthodes complémentaires pour comprendre, au-delà des postures

L'enquête quantitative auprès d'un échantillon représentatif de la population française et les focus groupes qualitatifs constituent 2 angles d'approche distincts sur le sujet, chacun ayant ses principaux avantages :



L'enquête quantitative permet de **comprendre les attitudes et les grandes représentations de l'énergie et particulièrement de l'hydrogène** au sein d'un échantillon représentatif, dans le cadre d'un **questionnaire auto-administré rempli « à froid »** par le répondant, permettant d'objectiver la représentation de telle ou telle opinion au sein de la population.

Dans le cadre de ce document, les enseignements **quantitatifs** correspondent aux **titres en vert**.



Les focus groupes qualitatifs permettent d'aller plus loin dans **les modes de vie des Français, creuser en profondeur les représentations et les attentes pour l'avenir**, dans le cadre d'un **échange « à chaud »** avec un maximum de spontanéité, prenant le temps d'aller au-delà des postures pour comprendre ce qui structure les attitudes et les opinions au sein de la population.

Dans le cadre de ce document, les enseignements **qualitatifs** correspondent aux **titres en bleu**.

Un dispositif méthodologique mixte, mêlant qualitatif et quantitatif



Quanti



Enquête réalisée **en ligne** du **17** au **23 février** 2023.



Échantillon de **1 025** personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe**, **âge**, **catégorie socioprofessionnelle** et **région** de l'interviewé(e).



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.
- Toutes les évolutions sont présentées par rapport aux enquêtes suivantes :
 - Vague 1 réalisée par Harris interactive du 6 au 10 mai 2021 auprès d'un échantillon de 1 052 personnes selon les mêmes modalités méthodologiques.
 - Vague 2 réalisée par Harris interactive du 27 au 31 janvier 2022 auprès d'un échantillon de 1 016 personnes selon les mêmes modalités méthodologiques.

3 réunions de groupes en ligne ont été conduites, d'une durée de **2h30 chacune**, du 27 février au 1^{er} mars 2023.



Quali

Date	Âge	CSP	Attitude à l'égard de l'énergie
Lundi 27 février	20-45 ans	CSP+ et moyennes	Intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie
Mardi 28 février	35-55 ans	CSP populaires et moyennes	Forte sensibilité aux prix de l'énergie
Mercredi 1 ^{er} mars	20-45 ans	CSP + et moyennes	Fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

Note de lecture : dans le cas d'un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 1,8. Il y a donc 95% de chance que le pourcentage réel soit compris entre 8,2% et 11,8% (plus ou moins 1,8 point).



Le secteur de l'énergie : un intérêt renforcé par le contexte actuel ?

1. Un intérêt porté au secteur énergétique en hausse et des perceptions qui se confortent
2. Une attention redoublée à sa consommation et aux prix, qui se traduisent par certains doutes quant aux choix opérés par le secteur
3. Une attente et un pessimisme sur l'avenir qui se renforcent

L'énergie est spontanément associé à une énergie indispensable mais qui souffre d'un manque d'accessibilité

- **L'énergie est cette année encore perçue comme une ressource indispensable à tous**, notamment pour ses applications vitales au quotidien : se nourrir, **se chauffer**, s'éclairer, mais aussi **communiquer, télétravailler**.
- **Une ressource indispensable mais qui souffre d'une accessibilité amoindrie :**
 - **L'augmentation des prix** est vécue sur le mode de la **catastrophe** pour beaucoup
 - Le bouclier tarifaire mis en place par le gouvernement ne donne pas le sentiment d'amoindrir ce choc
 - **Le confort, la qualité de vie voire les éléments les plus basiques du quotidien apparaissent dès lors menacés.**
 - Si cette perception était déjà fort chez les CSP-, cette année, **les CSP moyennes à supérieures évoquent également plus facilement ces sujets.**



L'énergie est un besoin essentiel et indispensable dont les Français craignent maintenant qu'il ne devienne inaccessible ou inabordable à terme, y compris pour les CSP + et moyennes.

«**Désastre.** » Premier mot du groupe
(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie)

«**Économies.** » Premier mot du groupe
(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

«**L'énergie est chère** (dit 3 fois) ; **indispensable**»
(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie.)

«**Nécessité, avenir, cher, prix élevé, sujet tendu; de l'appréhension** »
(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

«**Prix ; Angoisse, peur, nécessité ; contrainte, besoin ; l'énergie c'est comme la vie** »
(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie.)

Le sujet de l'énergie continue à mobiliser : après la hausse de 10 points enregistrée l'année dernière, l'intérêt déclaré à ces enjeux reste fort : plus des ¾ des Français déclarent s'intéresser au sujet, avec un tiers des Français déclarant s'y intéresser « beaucoup »

Aujourd'hui, dans votre quotidien, vous intéressez-vous beaucoup, assez, peu ou pas du tout aux enjeux liés à l'énergie en France (ressources, approvisionnement, énergies fossiles, énergies renouvelables, transition énergétique, tarifs, etc.) ?

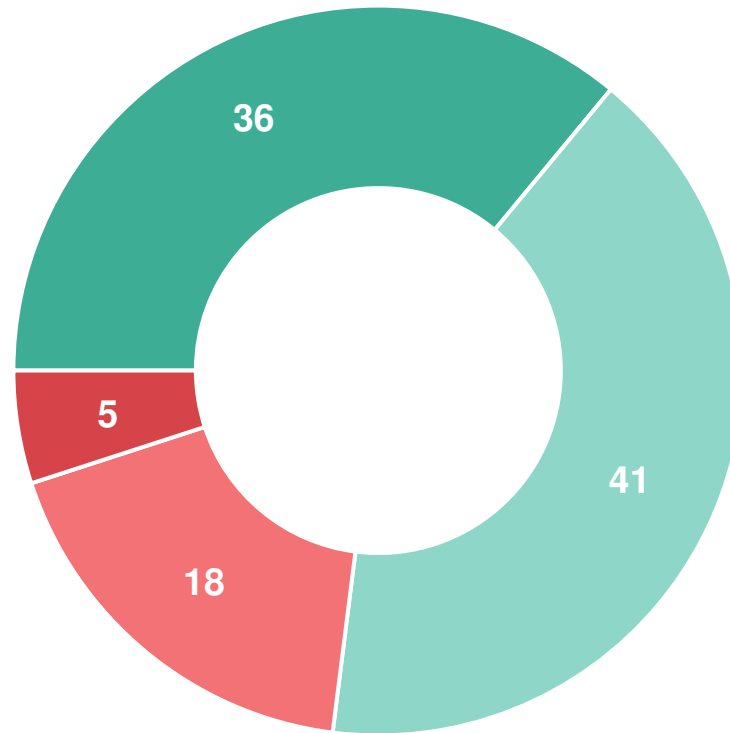
- À tous, en % -

S'intéresse aux enjeux liés à l'énergie : 77%

Hommes : 80%
PCS+ : 84%
...dont Cadres et professions libérales : 90%
Propriétaires de leur logement : 79%

Ne s'intéresse pas aux enjeux liés à l'énergie : 23%

Femmes : 26%



- Vous vous y intéressez beaucoup
- Vous vous y intéressez assez
- Vous vous y intéressez peu
- Vous ne vous y intéressez pas du tout

Évolution
En % de réponses « S'intéresse »



Le niveau d'information ressenti continue d'augmenter sensiblement (+7 points en 2 ans) mais seuls 12% des Français s'estiment très bien informés sur les enjeux de l'énergie en France

Aujourd'hui, diriez-vous que vous êtes bien ou mal informé(e) sur les enjeux de l'énergie en France (ressources, approvisionnement, énergies fossiles, énergies renouvelables, transition énergétique, tarifs, etc.) ?

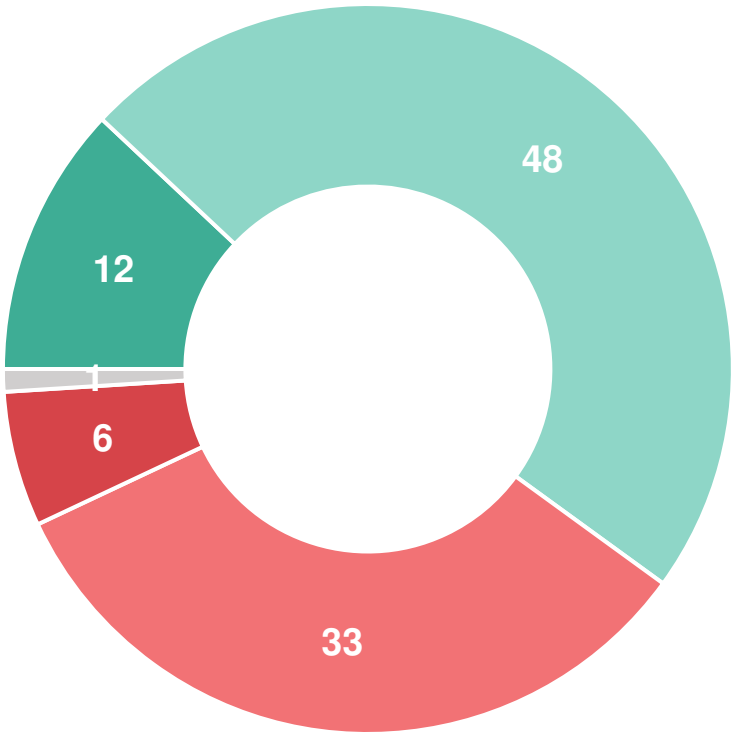
- À tous, en % -

Bien informé(e) : 60%

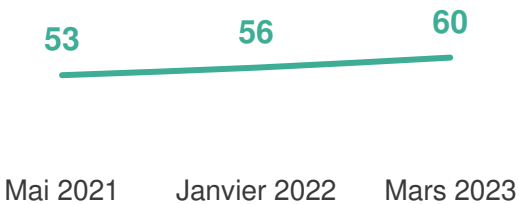
Hommes : 67%
25-34 ans : 70%
PCS+ : 67%
...dont Cadres et professions libérales : 75%
Intéressés par les enjeux liés à l'énergie : 70%

Mal informé(e) : 39%

Femmes : 45%
65 ans et plus : 46%
Communes rurales : 47%
Pas intéressés par les enjeux liés à l'énergie : 74%



Évolution
En % de réponses « **Bien informé(e)** »

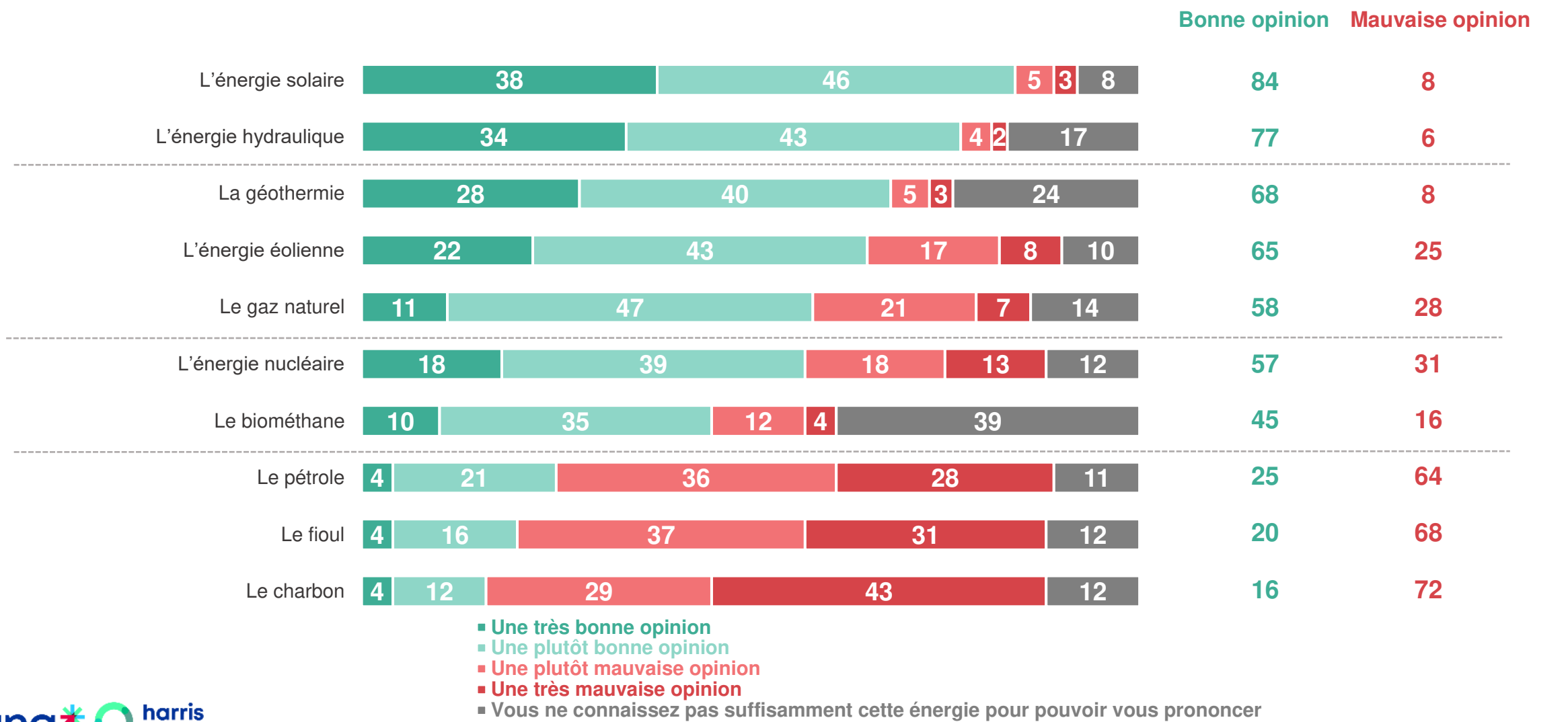


■ Très bien informé(e) ■ Plutôt bien informé(e) ■ Plutôt mal informé(e) ■ Très mal informé(e) ■ Ne se prononce pas

Les énergies renouvelables, en particulier les énergies solaire et hydraulique, bénéficient d’une image nettement meilleure que les énergies fossiles. L’énergie nucléaire, est globalement bien perçue (58% de bonne opinion) tandis que la géothermie et le biométhane apparaissent comme les moins connus de la population

Plus précisément, avez-vous une bonne ou une mauvaise opinion de chacune des énergies suivantes (que ce soit pour l’usage domestique, collectif, industriel, les transports, etc.) ?

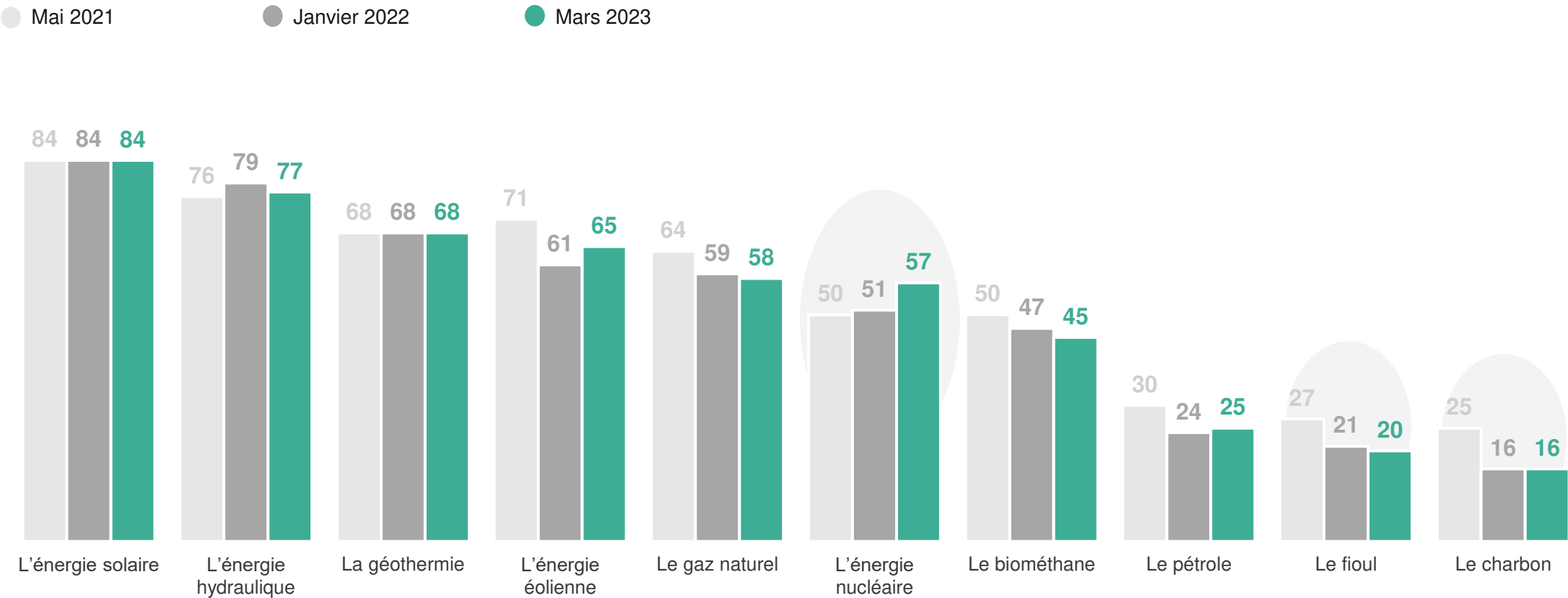
- À tous, en % -



Les Français ont dans l'ensemble peu changé d'opinion à l'égard des différents types d'énergies. On constate néanmoins que leur perception des énergies fossiles se dégrade, et que la perception du nucléaire, dans le contexte actuel, s'améliore sensiblement

Plus précisément, avez-vous une bonne ou une mauvaise opinion de chacune des énergies suivantes (que ce soit pour l'usage domestique, collectif, industriel, les transports, etc.) ?

- À tous, en % de réponses « [Bonne opinion](#) » -



Dans le détail, quatre types d'énergies identifiés

Spontanément, les participants des groupes qualitatifs identifient 4 types d'énergie :

Les énergies **renouvelables** qui devraient être « **vertes** »

Les énergies **réellement vertes**

Les énergies **carbonées** , « fossiles » et « polluantes »

Et les énergies sur lesquelles il est difficile de se prononcer, soit parce qu'elles sont controversées (le nucléaire), soit parce qu'elles sont peu connues (l'hydrogène), mais qui représentent un potentiel intéressant.

« Les énergies renouvelables, les énergies fossiles, et les énergies alternatives avec le nucléaire, l'hydrogène, la méthanisation. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie.)

Quatre types d'énergie identifiés (1/3)

Les énergies carbonées, « fossiles » : polluantes, mais encore et toujours indispensables

Les énergies fossiles sont toujours perçues comme :

- **Polluantes**, confinant donc tous les participants à une posture de rejets de ces énergies...
- ... **mais indispensables**, au moins tant que durera la crise économique.

Ainsi, le passage anticipé à la voiture électrique suscite quelques controverses, vue l'augmentation du prix de l'électricité et les menaces sur l'approvisionnement, alimentant la grogne envers les décisions gouvernementales.

« On n'a pas de quoi les remplacer de façon soutenable à l'heure actuelle. C'est possible à long terme mais pas à court terme. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie.)

« Et elles restent moins chères aussi que d'autres alternatives plus propres. »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

« Aucune qualité. Ça nous chauffe, nous nourrit, ça nous fait vivre un peu par la force des choses. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)



Les énergies fossiles / polluantes : des plus en plus rejetées par tous, mais de plus en plus indispensables.

Quatre types d'énergie identifiés (2/3)

Une différence entre énergie renouvelable et énergie verte

Sur les énergies renouvelables ou les énergies « vertes » on observe une dichotomie entre les populations les plus diplômées et les plus aisées, et les populations moins diplômées et plus précaires :

Pour les catégories aisées :

Les ENR les plus développées sont globalement décevantes et ne seraient pas « vertes » si l'on en ce sens qu'elles :

- Seraient sources de nuisances (y compris environnementales)
- N'offrent qu'une production limitée, peu susceptible de pallier aux risques de rupture de l'approvisionnement

L'énergie hydraulique, la biomasse et la méthanisation « *qui permet de valoriser les déchets.* » sont cités comme des énergies réellement vertueuses et « vertes »

Pour les catégories populaires :

Il ne semble pas exister fondamentalement de différences entre « énergies renouvelables » et « énergies vertes », semblant avoir une vision idéalisée de celles-ci et, contrairement aux autres populations, ne leur trouvant pas de défauts ni de points faibles intrinsèques.

« Nécessite de très gros investissements pour un rendement limité ; pas taxé donc ne rapporte rien à l'état ; prend de la place ; **pollution, maintenance.** »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie.)

« Respectueuse de l'environnement, non polluante ; utilise les ressources naturelles, le vent, le soleil, l'eau, ce qui est déjà sur la planète, sans créer de pollution. Inépuisable puisque soleil, eau, vent sont des éléments qui vont perdurer ; Avec une empreinte carbone la moins lourde, en créant le moins de rejets »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« L'hydraulique est le moins polluant. »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

« La pollution reste limitée tant dans la production que dans l'utilisation et pas d'effet de gaz à effet de serre. Et puis pour la méthanisation, ça permet de valoriser aussi des déchets donc intéressant. »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)



Un idéal pour tous : des énergies vertes abondantes, sans vice caché, permettant l'autonomie énergétique du pays... et des citoyens.

Quatre types d'énergie identifiés (3/3)

Les énergies dites « alternatives »

Face aux limites de plus en plus sensibles des ENR ou énergies vertes, les participants regroupent ensemble des énergies qui n'ont pas grand chose en commun... si ce n'est le fait qu'elles **représentent un potentiel** pour l'instant méconnu, ou insuffisamment connu :

- La « **méthanisation** » est apparemment entièrement vertueuse, même si son rendement est inconnu
- Le **nucléaire** semble **revenir en grâce à la faveur de la crise énergétique**, s'affirmant comme capable d'une production abondante, soutenue et peu chère d'énergie ; certains décrivent le nucléaire comme faisant partie des ENR, et notent par ailleurs que l'énergie nucléaire est décarbonée.

L'hydrogène fait partie de cette catégorie, car à la fois peu connue autant dans son mode de production que dans son usage, reste positionnée comme une solution d'avenir potentielle.

« On les connaît moins bien car certaines sont récentes comme la méthanisation ; Elles ne font pas consensus, **elles sont entre le renouvelable et le fossile**, on ne sait pas trop où les classer. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie)

«(nucléaire) Pas d'émission de gaz à effet de serre ; la possibilité de production ; le coût, au mégawatt il n'y a aucune énergie qui est moins chère ; en négatif les déchets, le risque. »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

« Beaucoup de nos voitures roulent au pétrole, et on ne sait pas s'il en reste encore beaucoup sur la planète, et il y a l'hydrogène qui est bien plus neutre. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)



La crise énergétique et financière traversée actuellement semble à même de rebattre les cartes, et à accroître l'intérêt pour des énergies offrant à la fois des gages de décarbonation, et de production abondante ou du moins suffisante pour ne pas relever d'une stratégie de niche.



Le secteur de l'énergie : un intérêt renforcé par le contexte actuel ?

1. Un intérêt porté au secteur énergétique en hausse et des perceptions qui se confortent
- 2. Une attention redoublée à sa consommation et aux prix, qui se traduisent par certains doutes quant aux choix opérés par le secteur**
3. Une attente et un pessimisme sur l'avenir qui se renforcent

Les Français se déclarent particulièrement attentifs à leur consommation d'énergie, souvent davantage pour des raisons financières qu'environnementales, quoique 73% affirment avoir les deux enjeux à l'esprit

Personnellement, chacune des affirmations suivantes vous correspond-elle bien ou mal ?

- À tous, en % -

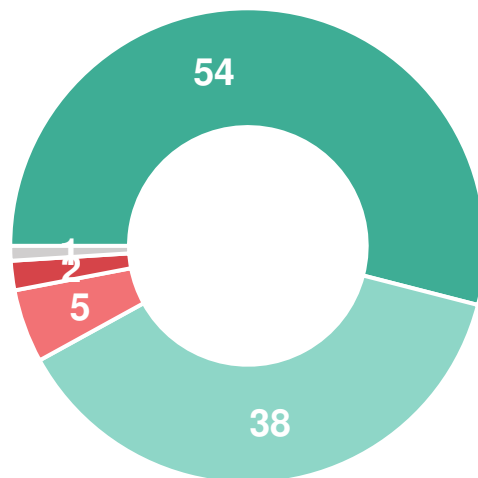
Vous surveillez votre consommation d'énergies pour des raisons financières

Correspond bien : 92%

*Communes rurales : 97%
Employés : 95%
Propriétaires : 93%*

Correspond mal : 7%

Vivent seuls : 10%



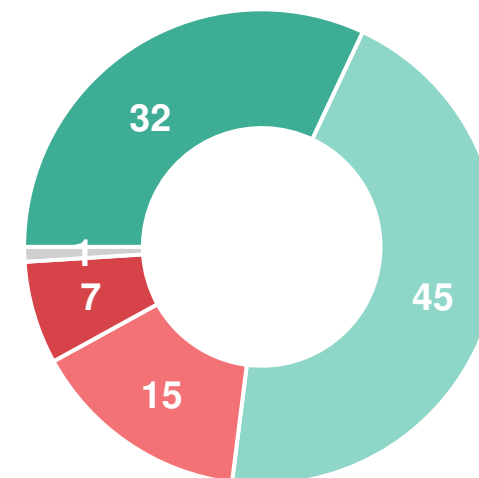
Vous surveillez votre consommation d'énergies pour des raisons environnementales

Correspond bien : 77%

*Femmes : 80%
Vivent avec des enfants : 82%*

Correspond mal : 22%

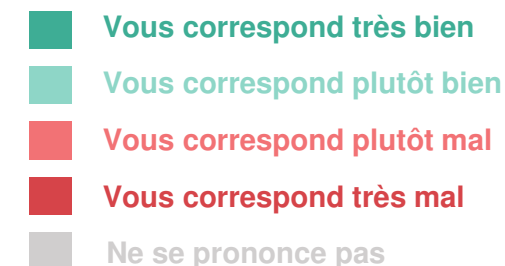
Hommes : 25%



73%

des Français déclarent faire attention à leur consommation d'énergie à la fois pour des raisons financières ET pour des raisons environnementales

*Femmes : 76% ; Vivent avec des enfants : 78% ;
Se déclarent intéressés par les enjeux liés à l'énergie : 81%*

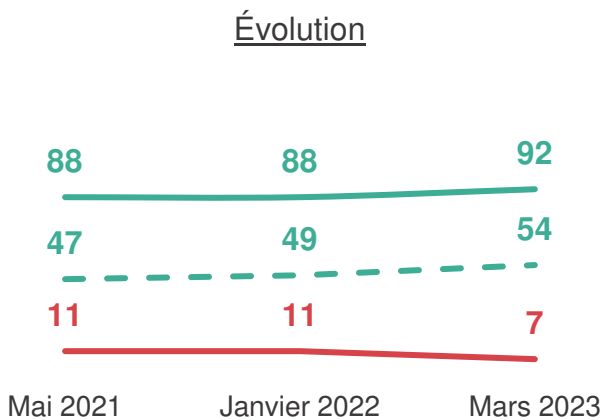


Si la défense de l'environnement constitue une raison de surveiller sa consommation d'énergie relativement stable dans le temps, la question financière renforce sensiblement son intensité dans les arbitrages cette année

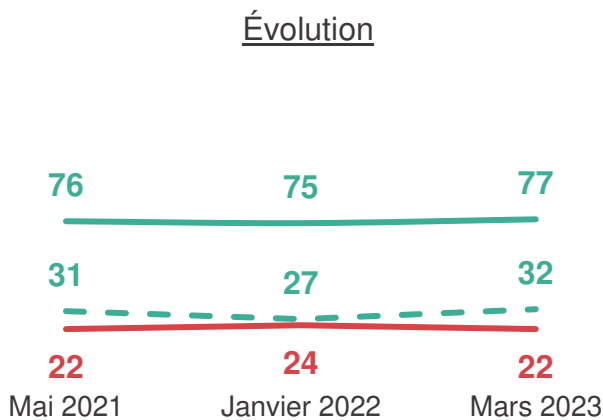
Personnellement, chacune des affirmations suivantes vous correspond-elle bien ou mal ?

- À tous, en % -

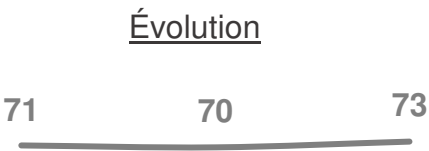
Vous surveillez votre consommation d'énergies pour des raisons financières



Vous surveillez votre consommation d'énergies pour des raisons environnementales



Font attention à leur consommation d'énergie à la fois pour des raisons financières ET pour des raisons environnementales

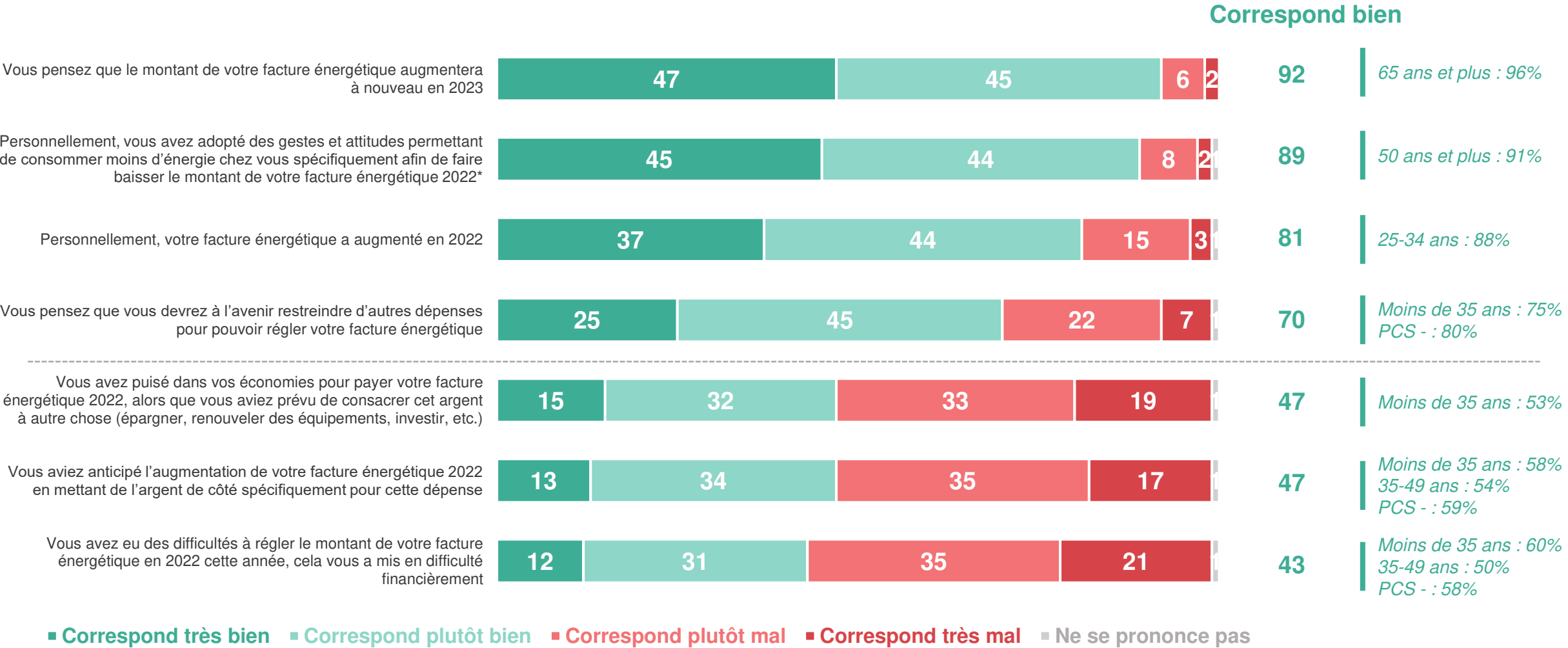


- Vous correspond bien
- Dont : vous correspond très bien
- Vous correspond mal

En 2022, 8 Français sur 10 déclarent avoir vu leur facture d'énergie augmenter et 92% estiment qu'elle continuera à augmenter en 2023. 43% déclarent même avoir eu des difficultés de paiement (58% au sein des catégories populaires), et ce, malgré la mise en place fréquente de stratégies d'anticipation des dépenses (47%)

Pour de nombreux Français, le prix de l'énergie (électricité, gaz notamment) a augmenté en 2022. Personnellement, diriez-vous que chacune des situations suivantes correspond bien ou mal à la vôtre aujourd'hui concernant le prix de l'énergie ?

- À tous, en % -

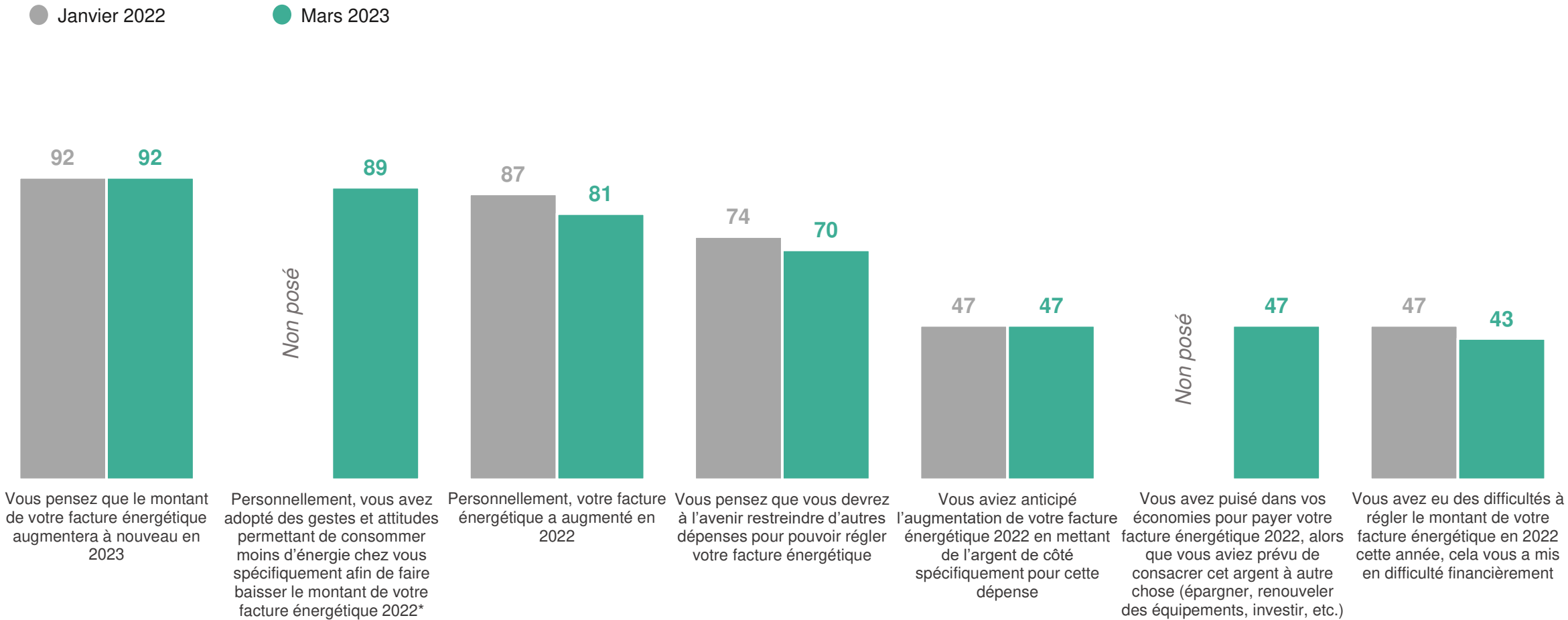


* L'item précisait les gestes et attitudes suivants : (porter des pulls, couper vos appareils plus fréquemment, baisser le chauffage, etc.)

Les perceptions 2023 s'inscrivent dans la continuité des représentations 2022, année déjà marquée par de fortes augmentations des prix de l'énergie pour les ménages

Pour de nombreux Français, le prix de l'énergie (électricité, gaz notamment) a augmenté en 2022. Personnellement, diriez-vous que chacune des situations suivantes correspond bien ou mal à la vôtre aujourd'hui concernant le prix de l'énergie ?

- À tous, en % de réponses « Correspond bien » -



* L'item précisait les gestes et attitudes suivants : (porter des pulls, couper vos appareils plus fréquemment, baisser le chauffage, etc.)

N.B : L'ensemble des items ont été reformulés depuis la vague de janvier 2022

Menaces sur l'énergie pour tous

La crainte de la pénurie

Pour tous, la **crainte** de la **pénurie d'énergie** est désormais bien présente.

- Cette pénurie peut être associée au **gaspillage** par les CSP + et moyennes, qui semblent établir qu'avec quelques restrictions somme toutes raisonnables, ils peuvent faire face.
- Mais la situation est vécue de façon plus dramatique pour les CSP-, qui ont déjà fait toutes les restrictions possibles et expriment de fortes difficultés à faire plus.

Le registre de la privation, anticipé par tous, est négociée plus ou moins librement selon les revenus...



Contre la hausse des prix, une seule solution pour tous les participants : réduire au maximum sa consommation d'énergie.

« L'énergie est **insuffisante**, gaspillée. » (CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie)

«Nouvellement séparée, avant on avait énergie au bois et maintenant uniquement électrique pour chauffage et pour les plaques de cuisson je suis au gaz et **ça me stresse énormément de voir le compteur**. Avec l'appli on a les données journalières de consommation et ça devient un stress permanent de voir la conso journalière et les € qui grimpent. » (CSP+ et moyennes, niveau de diplôme élevé)

(Ce qui va bien) «Une hausse des prix contrôlée par rapport par exemple à la Belgique ; pas de plafond de consommation, on peut consommer ce que l'on veut . » (CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

«Réduction, on réduit notre consommation. » (CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

Un plus fort enjeu sur les économies d'énergie...

Les économies d'énergie font maintenant partie de la vie de chaque participant

- En 2022, nous observons un « boom des économies d'énergies », qui désormais apparaît **accru, généralisé et installé dans les pratiques quotidiennes** de chacun.
- Une tendance qui semble se développer chez les CSP+ et moyennes : les économies d'énergie sur les **déplacements**.
 - ✓ Les économies d'énergie ont d'abord porté sur le chauffage (cf. vague 2022), mais il semblerait que toutes les restrictions possibles sur ce poste aient déjà été faites : **les efforts portent maintenant sur les déplacements**
 - ✓ Les déplacements sont réduits, effectués à pied / à vélo ou en transports en commun de manière préférentielle

« C'est une grosse préoccupation. Un peu pareil avec tous les petits gestes, ce qu'il est possible de faire. Pas de voiture, je prends le train au max. en termes de chauffage, il fait un peu froid chez moi. »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

« J'ai fait toujours très attention à mon niveau de consommation, et j'ai renforcé ces derniers temps car avant j'étais dans une résidence au fioul, j'ai récemment déménagé pour prendre une maison, qui est bien mieux isolée, je vais faire des économies. Je prends vélo, transports ou à pied. Juste voiture pour les grands trajets, ça reste maîtrisé et je fais le plus d'efforts que je peux. »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

« la plus modérée possible car ça coûte très cher ces derniers temps donc utilisation au strict nécessaire. Le chauffage... il faut bien faire à manger, mettre de l'essence pour aller au travail mais le strict nécessaire. Si je peux prendre le bus ou marcher je le fais. J'ai restreint au minimum pour que ça me coûte le moins cher possible ces derniers temps. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie.)

« Je n'ai pas de voiture. Appart avec chauffage collectif au fioul, je n'ai pas trop la main. Sur l'électricité, j'essaie de **réduire au max ma consommation, de plus éteindre les lumières, de débrancher les chargeurs**, les appareils si non utilisés, chose que je ne faisais pas avant. Je suis la conso via les applications. J'essaie de faire les machines en heures creuses »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

... qui devient un réel problème pour les catégories populaires

- Pour les Français issus d'un milieu populaire, les économies d'énergie deviennent une nécessité :
 - Les amenant à changer fondamentalement de pratique
 - Provoquant un **stress particulièrement important** et même à certaines **pratiques obsessionnelles**.

« Je suis locataire chez bailleur social donc pas trop le choix, c'est chauffé au gaz, ça chauffe bien mais **j'avais déjà réfléchi à comment optimiser ma consommation auparavant et les événements récents m'ont fait revoir tous les paramètres de chauffage**. Tous les temps morts où je ne suis pas chez moi et où je ne chauffe plus. **Je fais attention à l'eau aussi, beaucoup plus qu'avant et à l'essence aussi**. Je travaille assez loin et je suis en train de changer mon mode de transport, soit du covoiturage soit transport en commun, vélo, bus, train... **Pas par choix mais par manque de choix financier**. »
(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« Depuis qu'on a appris qu'il y avait cette augmentation, on a totalement coupé le chauffage, il est totalement éteint sur la chaudière et dans la cuisine, comme ça on est sûr de ne pas l'utiliser. Et l'eau on l'allume quand c'est nécessaire d'avoir de l'eau chaude pour faire la vaisselle, prendre une douche, pour éviter que quelqu'un allume par mégarde. Je me suis inscrit au programme pour agir chez Engie, alertes sur téléphone. On a diminué énormément, presque 12% d'électricité, 22 % de gaz en moins. On a le détecteur de chauffage dans la cuisine et il détecte tout le temps entre 20 et 22° donc impossible de chauffer les autres pièces puisqu'il est déjà à température, à moins de mettre à 25, et dès que la cuisine est à 25, les autres pièces ne chauffent plus. Donc on fait sans, le logement est construit comme ça. »
(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« Je suis à l'électrique non pas par choix mais parce que je suis dans un HLM et c'est comme ça. Mais on a le choix au niveau fournisseur. J'essaie d'avoir des petites astuces au quotidien pour consommer moins, **je regarde les astuces sur le net, des choses que je ne faisais pas avant. C'est stressant de vivre comme ça.** »
(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

Un contrôle quotidien de sa consommation et des économies possibles

- Si les économies d'énergie se sont approfondies et se sont solidement installées dans les comportements de tous, une nouvelle tendance apparaît : **le contrôle fin de l'énergie consommée** :
 - ✓ Les dépenses sont suivies grâce à **Linky** ou d'autres **applications** en fonction des équipements
 - ✓ Certains **calculent la consommation par utilisation** (cuisine, chauffage, etc.)
 - ✓ On utilise de façon préférentielle les heures creuses pour les usages le permettant.
- Ce comportement est cité parfois par les CSP + et moyennes ... quant aux CSP -, le **contrôle des sources de dépenses énergétiques est devenu exacerbé et anxigène**, relevant d'un stress réel et révélant une insécurité profonde.

« On a commencé à faire plus attention quand on a emménagé dans une maison où on pouvait vraiment maîtriser notre consommation. Avant tout était en collectif et là vu que tt est individuel, je surveille, je me connecte fréquemment pour suivre l'évolution . »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

« Je regarde ma consommation plusieurs fois par jour, j'essaie de regarder moins souvent car ça m'angoisse beaucoup. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« Depuis quelques temps je suis ma conso en ligne. J'aime regarder ce qui consomme beaucoup, les pics horaires, depuis cet hiver, depuis les annonces du gouvernement, ça m'a donné l'idée de suivre . »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie.)

« Là j'en suis à débrancher tous les appareils électriques, ça devient un stress permanent. C'est surtout la fin de l'hiver qui m'inquiète... Ou la fameuse facture de régularisation, si on a dépassé. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« C'est devenu un sujet obsessionnel pour le citoyen, stress négatif. C'est bien de changer ses comportements mais on ne vit plus sereinement, c'est inquiétant. Et on en parle souvent dans les médias ; c'est beaucoup d'infantilisation. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

Des préoccupations environnementales toujours présentes mais parasitées par l'aspect économique (1/2)

De manière paradoxale, on note que **l'environnement semble être plus que jamais au cœur des préoccupations** des participants :

- La **pollution** est pointée par tous les groupes
- Ainsi que **la part insuffisante des ENR ou énergies vertes** dans la production française, décriée par nombre de participants

Malgré cette préoccupation, **les catégories populaires n'apparaissent pas capables d'investir dans des énergies vertes** par manque de moyens financiers, manque de conseils fiables et manque de logement adapté (la plupart sont locataires, en logement social et ne peuvent que subir les choix faits par d'autres).

Par ailleurs, il semble que dans la mesure où les solutions plus respectueuses de l'environnement demeurent **plus chères** que les sources plus traditionnelle, **même les catégories moyennes et supérieures décident de surseoir** à des équipements ou dépenses énergétiques « vertes ».

« Moi je fais plus attention qu'avant, on entend parler de l'austérité énergétique. Point de vue environnemental et financier »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

« Important dans le sens où il faut trouver des alternatives donc une réflexion à mener. Alternatives par rapport au prix et au côté écologique, la pollution...Oui important pour les aspects économiques et écologiques. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie)

(Ce qui va mal) « Pas assez d'énergies vertes ; la pollution. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie)

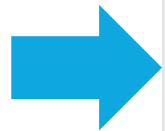
« Les infos on peut les avoir sur Internet, après on peut demander des devis qui sont tout le temps gonflés. Si j'avais le choix, j'irais me renseigner toute seule, j'aurais un poêle à granules, une voiture électrique si je pouvais financièrement parler. Mais je ne peux pas. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

Des préoccupations environnementales toujours présentes mais parasitées par l'aspect économique (2/2)

Tout en devenant de plus en plus important pour la majorité des participants, l'environnement est ainsi placé sur la touche par tous, y compris des participants CSP + et moyennes.

- Si le critère environnemental passe clairement au second plan pour les CSP-, bousculé par **l'urgence économique**
- Pour les CSP+, on note la création d'un **euphémisme** temporel pour expliquer/justifier du passage au second plan des critères environnementaux :
 - **L'écologie/ la recherche d'énergies vertes** devient du « **long terme** »
 - **Le critère économique** domine au **présent**.



Si l'étau financier se relâchait, il est probable que de nombreux participants seraient très favorables à l'adoption de sources d'énergies plus respectueuses de l'environnement.

« Oui on a beau être porté sur l'écologie, aujourd'hui la situation fait que c'est vraiment l'aspect financier qui prime. Si on me dit qu'il y a une centrale à charbon près de chez moi qui va me coûter 3 fois moins cher, voilà. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie)

« On est démarché 10 fois par jour, il y a beaucoup d'escroqueries aussi. Je n'ai pas trop le choix. J'essaie de faire attention, mais je n'y connais pas grand-chose, j'ai un vieux chauffe-eau, je suis perdu dans le matériel et peur de me faire avoir. J'ai juste fait le poêle à granulés. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

Dans un contexte d'inflation marquée, et malgré la mise en place des solutions de boucliers tarifaires, les Français estiment majoritairement que les pouvoirs publics n'en font pas suffisamment pour garantir des tarifs accessibles aux particuliers

Diriez-vous qu'aujourd'hui, la France agit trop, pas assez, ou ni trop ni pas assez pour garantir des tarifs accessibles pour les particuliers en ce qui concerne l'énergie ?

- À tous, en % -

**La France n'en fait aujourd'hui
ni trop ni pas assez**

▲ +3 points

50 ans et plus : 32%

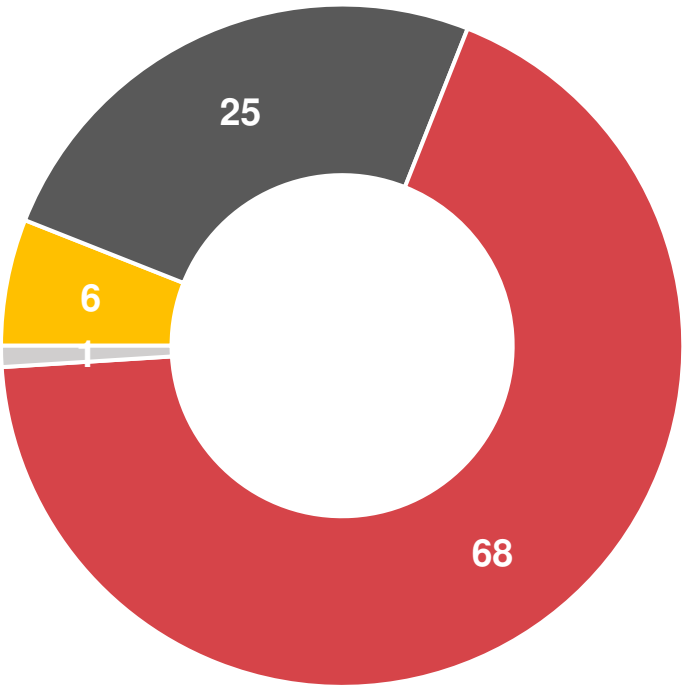
La France en fait aujourd'hui trop

25-34 ans : 13%

Cadres et professions libérales : 11%

▼ -4 points

Ne se prononce pas



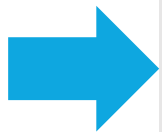
La France n'en fait aujourd'hui pas assez

▼ -1 point

Pour défendre le pouvoir d'achat des Français en termes d'énergies, une mise en cause de l'État

Le rôle de l'Etat dans la crise énergétique actuelle est évoqué par tous les groupes, avec une mise en cause assez systématique, concernant notamment :

- L'entretien des centrales nucléaires (dans tous les groupes)
- Une communication alarmiste et confuse sur les possibles ruptures d'approvisionnement et de fourniture cet hiver
- Une volonté jugée défailante pour développer les énergies vertes
- Une mauvaise gestion des ressources naturelles, dont l'eau
- L'existence d'une dépendance énergétique de la France vis-à-vis de l'étranger que certains participants semblent en outre avoir découvert



Une nouveauté par rapport aux vagues précédentes : l'Etat est identifié comme acteur de l'énergie, et unanimement critiqué pour ses choix actuels comme passés.

« Centrales nucléaires qui sont vieilles ; la mauvaise gestion de la maintenance des centrales ; le retard sur les énergies renouvelables . »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

« La gestion de l'eau qui est moins maîtrisée ou moins développée que dans d'autres pays. »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

« La voie choisie avec véhicules électriques c'est le plus mauvais choix, il faudrait d'autres énergies moins polluantes. Là on est en train de se créer un nouveau problème, actuellement on n'a pas assez d'électricité pour toute la France et on va aller mettre des bornes partout... on est dans un cycle infernal de l'énergie et on fait les mauvais choix. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

(Ce qui va mal) « Le gaspillage ; on a du mal à comprendre pourquoi il y a des hausses ; l'entretien du réseau nucléaire ; on nous fait des frayeurs sur la quantité d'énergie qu'on aura ou pas cet hiver. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie.)

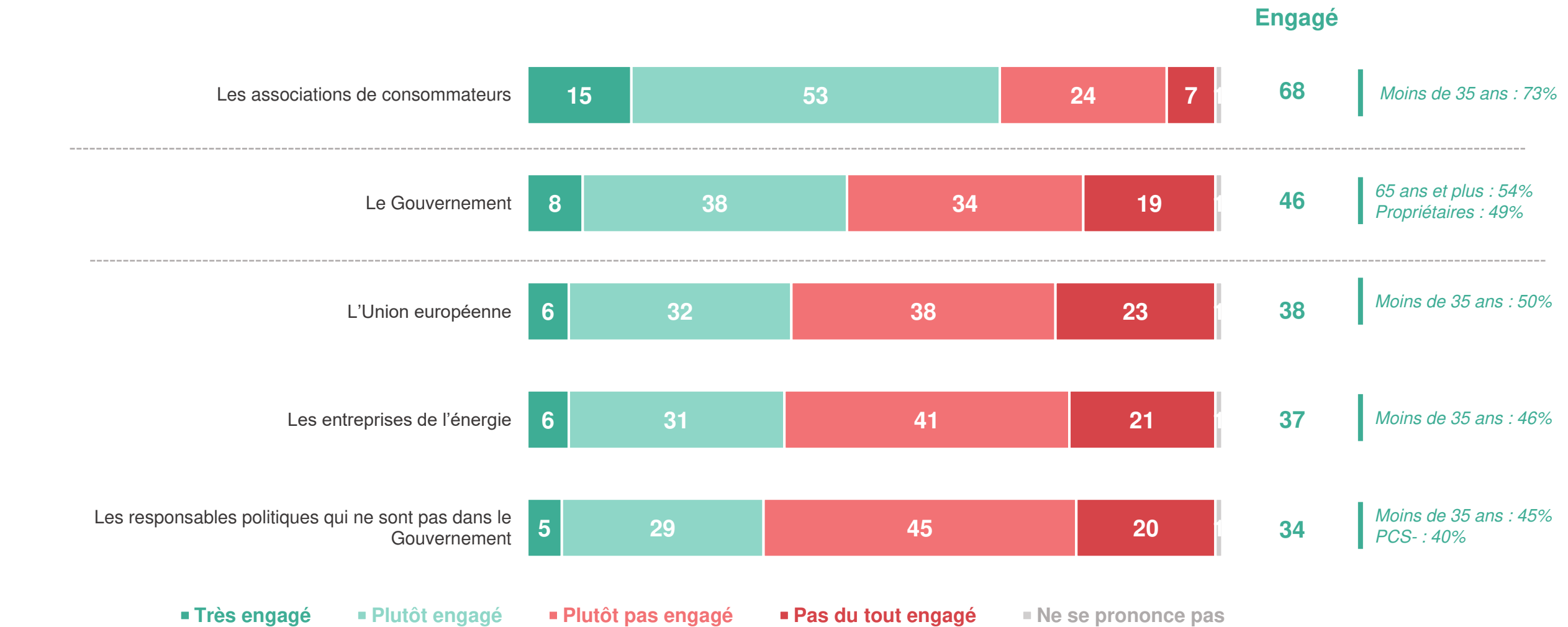
« Les choix qui sont faits par l'Etat qui dépendent trop des grandes entreprises mondiales ; On est obligé de l'acheter à l'étranger ; L'Etat ne choisit pas assez des énergies renouvelables ; On a un sacré problème avec nos centrales nucléaires. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

Les associations de consommateurs apparaissent comme les acteurs les plus engagés dans la garantie de tarifs accessibles en matière d'énergie. Le gouvernement semble obtenir un image mitigée de son engagement sur le sujet

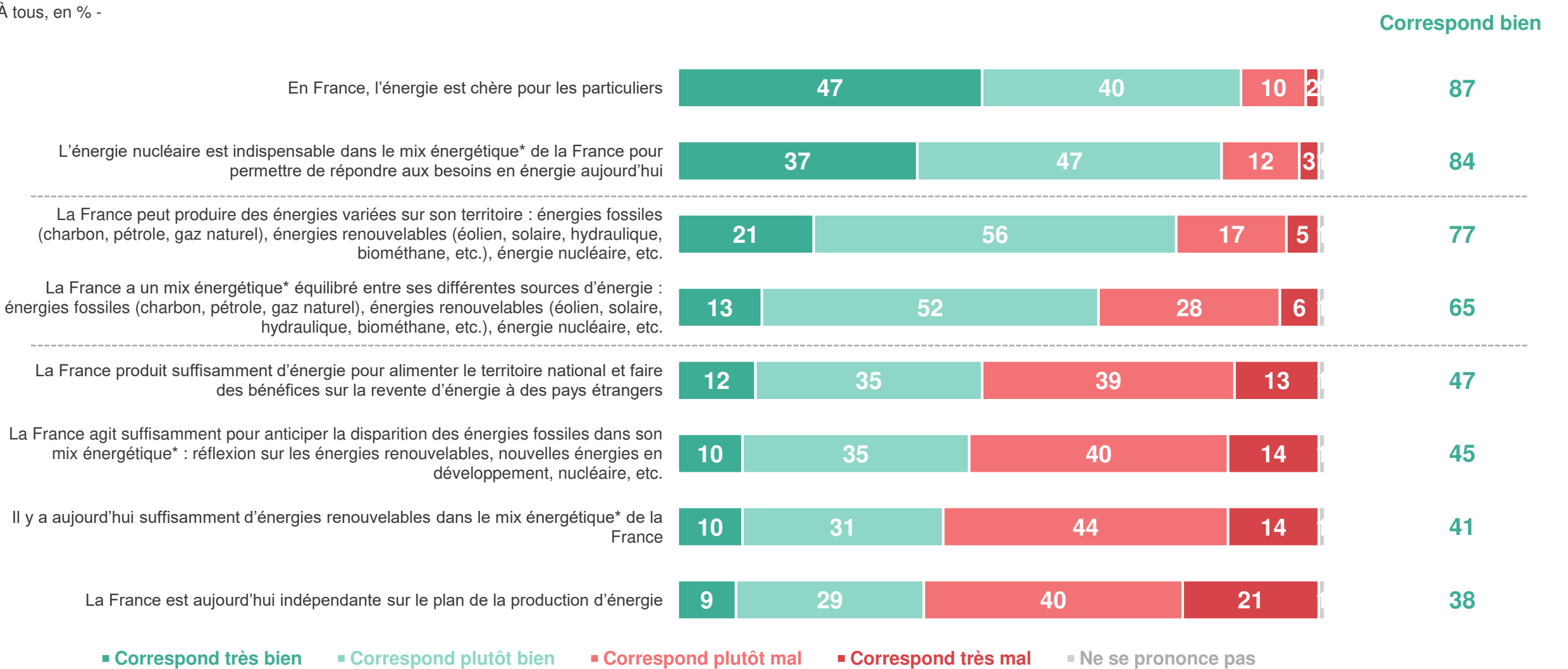
Et plus précisément, avez-vous le sentiment que chacun des acteurs suivants est engagé ou non pour garantir des tarifs accessibles en ce qui concerne l'énergie (électricité, gaz notamment) ?

- À tous, en % -



De manière quasi-unanime, les Français ont une perception de l'énergie comme quelque chose de cher. Ils ont une perception plutôt positive du mix énergétique et des atouts de la France dans la production d'énergie, mais apparaissent plus partagés sur les questions de souveraineté énergétique, que les événements internationaux ont particulièrement mis en avant au cours des derniers mois

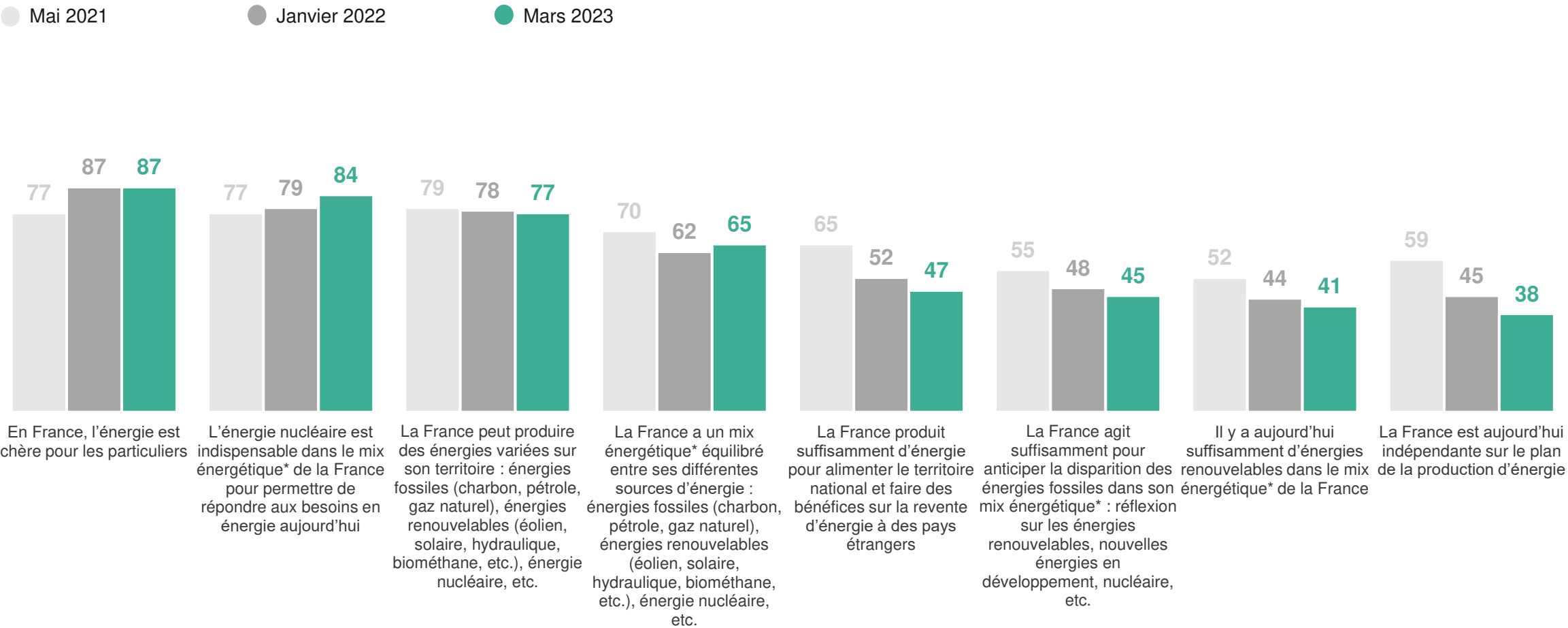
Chacune des affirmations suivantes correspond-elle bien ou mal à l'idée que vous vous faites aujourd'hui du secteur de l'énergie en France (ressources, approvisionnement, énergies fossiles, énergies renouvelables, transition énergétique, tarifs, etc.) ?



Depuis 2 ans, on observe une baisse importante de la perception liée aux enjeux de souveraineté énergétique et d'anticipation de la transition énergétique. A l'inverse, et comme pour répondre à ces enjeux, l'idée d'un nucléaire indispensable dans le mix énergétique se renforce depuis le début du baromètre

Chacune des affirmations suivantes correspond-elle bien ou mal à l'idée que vous vous faites aujourd'hui du secteur de l'énergie en France (ressources, approvisionnement, énergies fossiles, énergies renouvelables, transition énergétique, tarifs, etc.) ?

- À tous, en % de réponses « Correspond bien » -



*Pour chacun des items contenant la notion de « mix énergétique », il était proposé aux répondants la définition suivante : « c'est-à-dire la répartition des différentes énergies consommées sur le territoire »



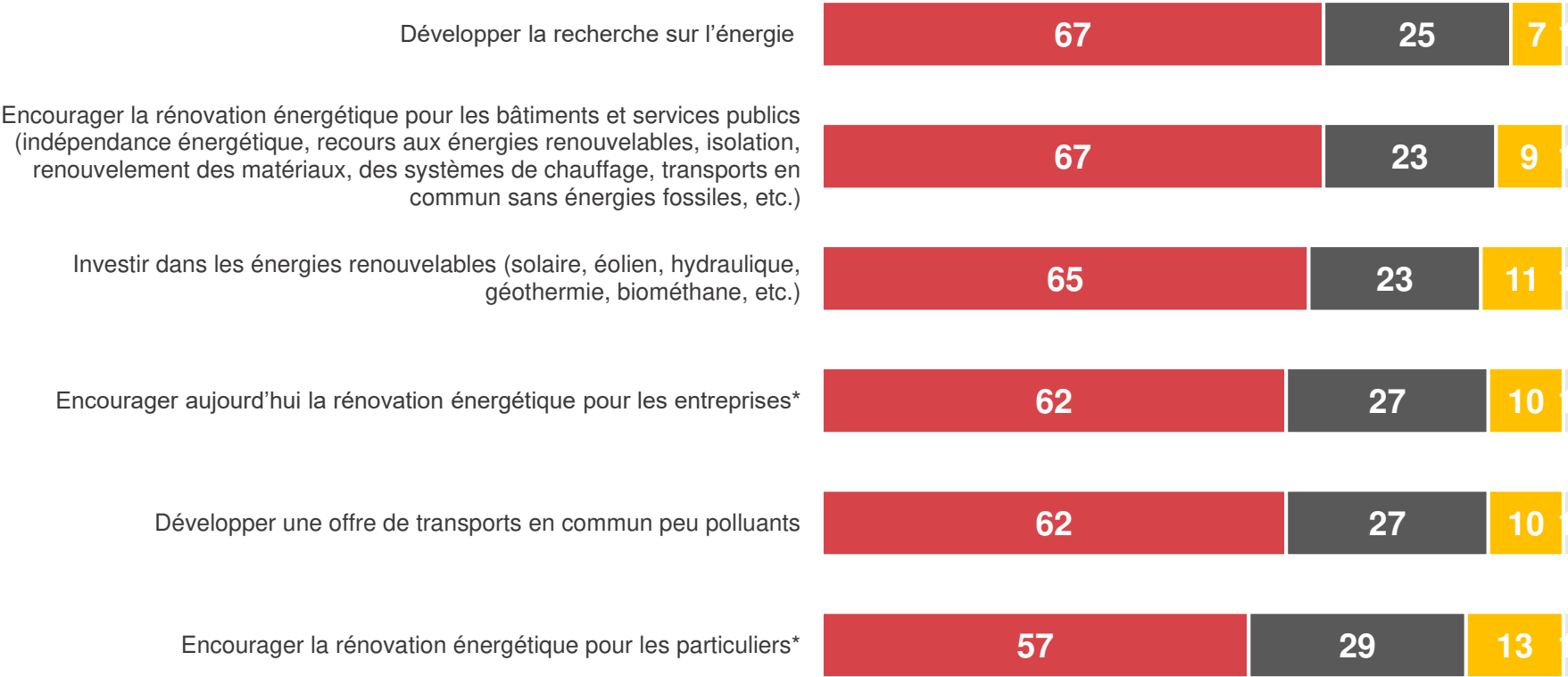
Le secteur de l'énergie : un intérêt renforcé par le contexte actuel ?

1. Un intérêt porté au secteur énergétique en hausse et des perceptions qui se confortent
2. Une attention redoublée à sa consommation et aux prix, qui se traduisent par certains doutes quant aux choix opérés par le secteur
3. **Une attente et un pessimisme sur l'avenir qui se renforcent**

Les Français estiment majoritairement que le pays n’agit pas suffisamment pour développer la recherche sur l’énergie et investir dans les énergies renouvelables ; ces projets à l’échelle nationale doivent être soutenus par des mesures concrètes d’incitation à la rénovation énergétique, que ce soit pour les bâtiments et services publics, pour les entreprises ou les particuliers, perçues insuffisantes aujourd’hui

Dans chacun des domaines suivants, la France agit-elle selon vous trop, pas assez, ou ni trop ni pas assez ?

- À tous, en % -



- La France n'en fait aujourd'hui pas assez
- La France n'en fait aujourd'hui ni trop ni pas assez
- La France en fait aujourd'hui trop
- Ne se prononce pas

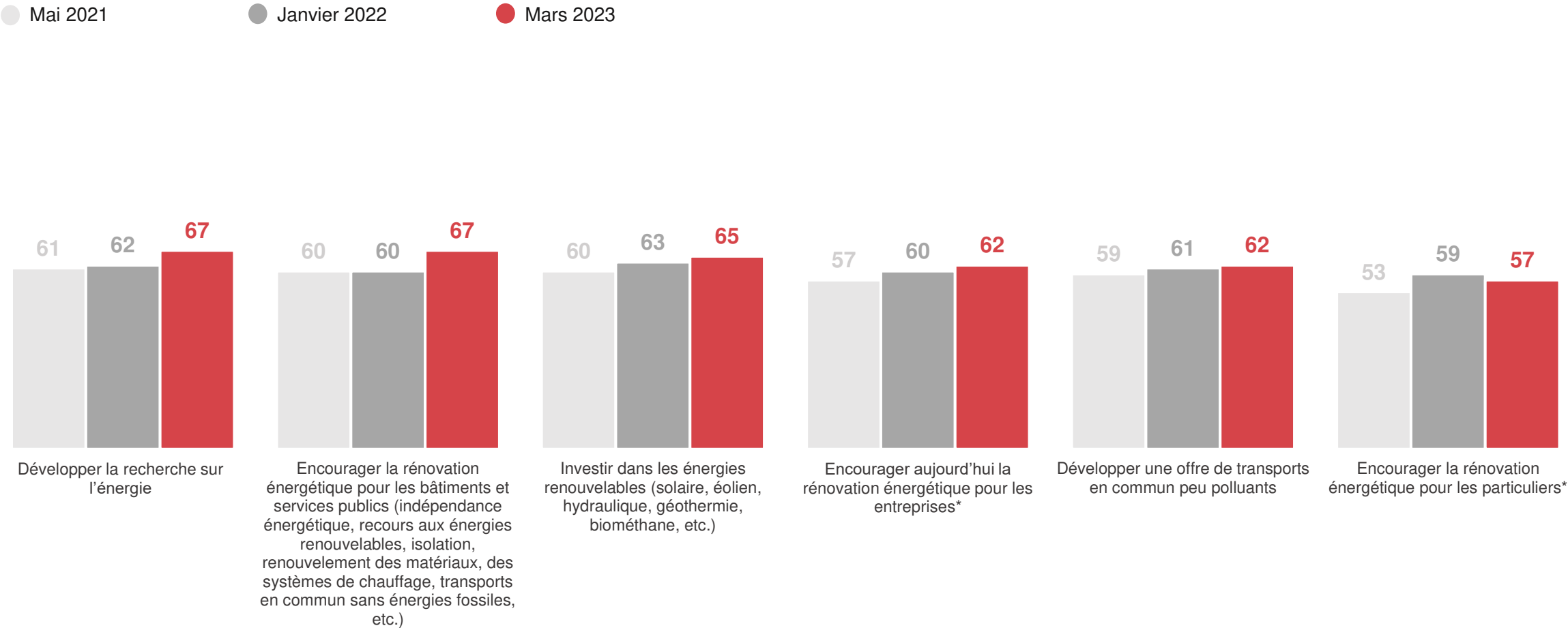
Le sentiment que la France n'en fait aujourd'hui pas assez dans ces différents domaines est **bien réparti au sein de la population**. Les populations habitant en communes rurales apparaissent en tendance un peu plus critiques.

*(indépendance énergétique, recours aux énergies renouvelables, isolation, panneaux solaires, renouvellement des systèmes de chauffage, des fenêtres, etc.)

Face aux tensions actuelles sur le secteur de l'énergie, la perception que la France n'en fait pas assez est en hausse dans la quasi-totalité des domaines envisagés

Dans chacun des domaines suivants, la France agit-elle selon vous trop, pas assez, ou ni trop ni pas assez ?

- À tous, en % de réponses « La France n'en fait pas assez » -



* (indépendance énergétique, recours aux énergies renouvelables, isolation, panneaux solaires, renouvellement des systèmes de chauffage, des fenêtres, etc.)

Les transports collectifs sont le premier domaine où les Français estiment qu'il pourra être possible de se passer totalement des énergies fossiles ; une majorité estime que cela sera même possible d'ici 2050. Les perspectives sont plus lointaines et un peu moins convaincantes en ce qui concerne la décarbonation de l'activité des entreprises et la logistique

À l'avenir, pensez-vous qu'il sera possible de se passer totalement des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz naturel) ... ?

- À tous, en % -

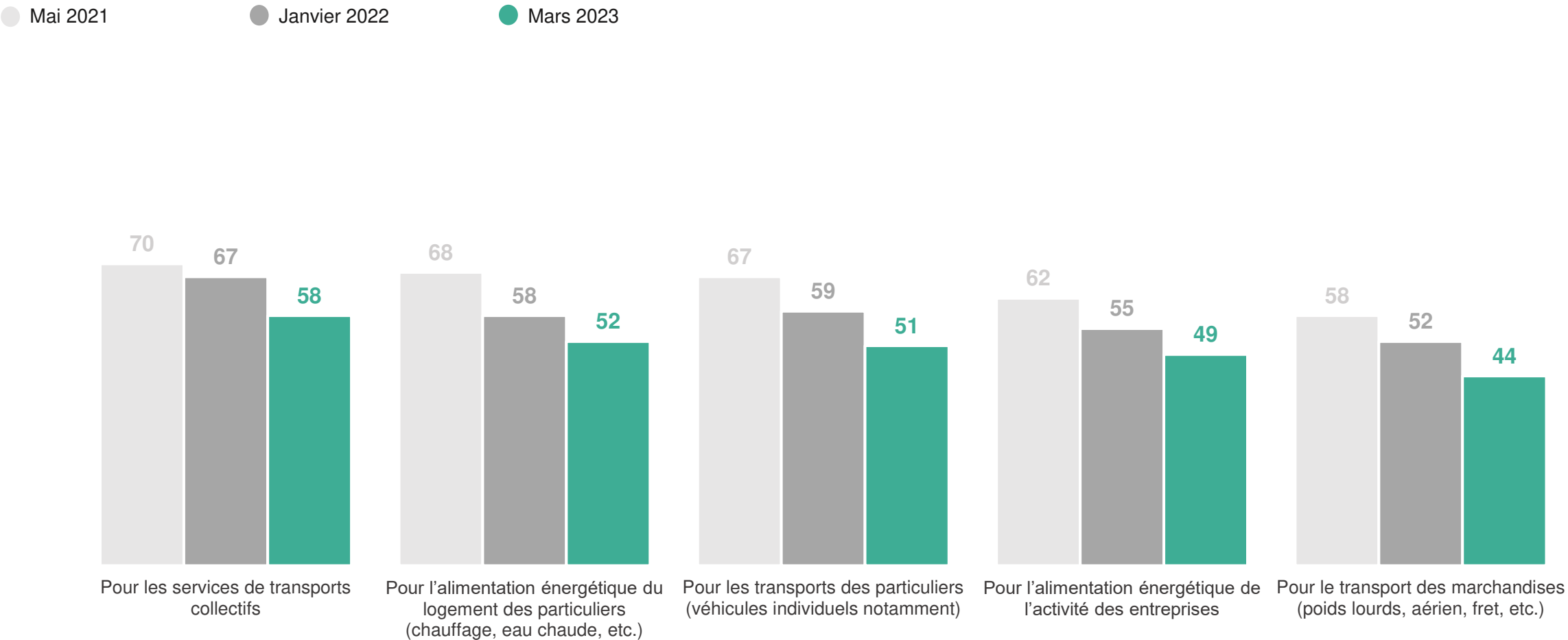


- Oui, au cours des 10 prochaines années
- Oui, d'ici à 2050
- Oui, mais d'ici plus longtemps
- Non

A mesure que l'échéance se rapproche, la perception qu'il sera possible de se passer totalement des énergies fossiles en 2050 connaît une baisse importante dans l'ensemble des domaines

À l'avenir, pensez-vous qu'il sera possible de se passer totalement des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz naturel) ... ?

- À tous, en % de réponses « Oui, d'ici à 2050 voire d'ici à 10 ans » -



L'énergie en France : évolution, craintes et attentes

L'espoir d'une sortie de la crise chez les CSP + ...

Si février 2022 marquait l'entrée dans la crise énergétique et financière des participants, la vague actuelle les trouve dans la position d'un certain volontarisme :

- Le spectre des coupures d'énergies en cours d'hiver s'éloigne, les CSP + veulent croire à une future sortie de la crise
- À noter que cette sortie de crise énergétique repose entièrement sur de futures **innovations**, qui sauront conjuguer décarbonation et rendements

Concrètement et à moyen terme, les CSP+ envisagent :

- **Le recours au nucléaire** en attendant de développer d'autres solutions énergétiques moins coûteuses,
- **La poursuite de l'austérité énergétique pour tous**, dans tous les secteurs et notamment dans les **transports** (avec le développement systématiquement cité des transports en commun),
- Le souhait des **particuliers** d'accéder à **plus d'autonomie énergétique**,
- Et de mettre fin, **à terme**, aux énergies polluantes.

« Optimiste, j'espère qu'on aura fait des progrès techniques conséquents et qu'on pourra enfin changer de problématique. La problématique pour mes grands parents c'était de sortir de la seconde guerre mondiale, j'espère que nous on sortira de cette question énergétique et qu'on affrontera d'autres problématiques à ce moment là. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie)

« Des énergies renouvelables un peu partout, des panneaux solaires sur tous les toits. Pas forcément des éoliennes car il y a des nuisances au niveau du bruit, pour les oiseaux... mais les pompes à chaleur avec des rendements moins polluants, moins basés sur les énergies fossiles. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie)

« On sera beaucoup sur le nucléaire, on se rendra compte que les véhicules électriques avec batterie ce n'est pas aussi écolo qu'on le croyait, beaucoup de débats sur quelle est la bonne énergie notamment pour les voitures, nouvelles solutions qui arriveront, je pense à l'hydrogène aussi. »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

L'énergie en France : évolution, craintes et attentes

... Et une demande d'accompagnement au changement

Conscients de vivre un moment charnière, les CSP + souhaitent avant tout :

- Des **formations et conseils** pour s'adapter au mieux au changement, afin de devenir (plus) autonomes en matière énergétique
- Sortir **des énergies fossiles** et polluantes
- Tout en espérant **une avancée dans les énergies (réellement) vertes**, afin qu'elles deviennent plus fiables sur le plan de la production
- Mais également que les innovations futures permettront de faire baisser les prix.

« Une meilleure information sur les énergies qui pourraient nous être accessible et comment les mettre en œuvre ; un accompagnement pour installer des solutions, par exemple à la maison, des énergies renouvelables comme les panneaux solaires ou l'éolienne, c'est le flou pour moi. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie)

« J'ai hésité il y a peu pour des panneaux solaires chez moi, j'ai appris au moment où je me renseignais qu'il y avait une maison dans le village d'à côté qui avait pris feu en pleine nuit et ça venait des panneaux solaires, ça m'a calmé direct, je me suis dit que ce n'était pas fiable. Il y a des sociétés qui font les installations n'importe comment car comme il y a du financement d'état, n'importe qui monte des sociétés. Si on pouvait mettre un peu d'ordre dans tout ça et avoir vraiment de la fiabilité à tous les niveaux, matériel et installation, plus de personnes y passeraient. »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

L'énergie en France : évolution, craintes et attentes

Un optimisme plus précaire chez les CSP -

Les CSP – font preuve de bien moins d'optimistes.

Ils ne semblent pas en mesure d'envisager actuellement une sortie de crise ; pour eux, l'impuissance domine.

Ainsi leurs attentes vont dans le sens d'une maîtrise de l'énergie qui leur permette le retour à un confort et à une qualité de vie raisonnable, grâce à :

- Des **habitations devenues « neutres »**, capables d'auto-produire l'énergie dont leurs habitants ont besoin,
- Une **isolation plus efficace**, la fin des passoires thermiques
- Un développement efficient des énergies vertes,
- L'essor de la domotique et **des applis de contrôle à distance.**

« Je ne serai pas positive du tout, ça ne va pas aller en diminuant au niveau tarif, ça m'angoisse, **ça va continuer d'augmenter, et des gens pourront payer, se chauffer etc., et d'autres ne pourront pas.** A moins qu'on arrive à développer des énergies vertes, mais il faut s'équiper, ça coûte cher. Pour ceux qui ont la chance de pouvoir s'équiper, de choisir, c'est top, on choisit ses énergies mais moi, je serai encore là et ce sera cher, il faudra se priver de certaines choses. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« On a trouvé un isolant extérieur facile à appliquer, qui isole magiquement les immeubles ; toutes les constructions nouvelles sont autonomes en énergie, consomment juste ce dont elles ont besoin, et le récupèrent par l'eau, le soleil, le vent. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« Il y a 10 ans, on ne pensait pas en être là où on est aujourd'hui et à payer autant, parce que déjà les énergies renouvelables existaient. On va peut-être nous mettre des panneaux solaires mais on va nous augmenter le loyer de 50€ pour compenser. Pour ceux qui sont propriétaires, tant mieux pour eux, mais les autres seront toujours dépendants d'un surplus à payer. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« Oui tout commander à distance, chauffage, four. Développer les applis connectés, pour baisser le chauffage, le remonter quand on rentre, anticiper. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

Une priorité consensuelle et inchangée :
« Sortir du non renouvelable, faire baisser les prix. »



L'hydrogène, une énergie qui suscite toujours un certain enthousiasme

1. Une image positive qui s'inscrit dans la durée, malgré de légères baisses
2. Des attentes fortes pour les usages à venir
3. En dehors de la dangerosité et des coûts (déjà identifiés) un doute quant à l'utilisation de l'eau dans la production d'énergie

Comme l'an dernier, 84% des Français indiquent avoir déjà entendu parler de l'hydrogène comme source d'énergie. Un tiers affirme en avoir une vision précise

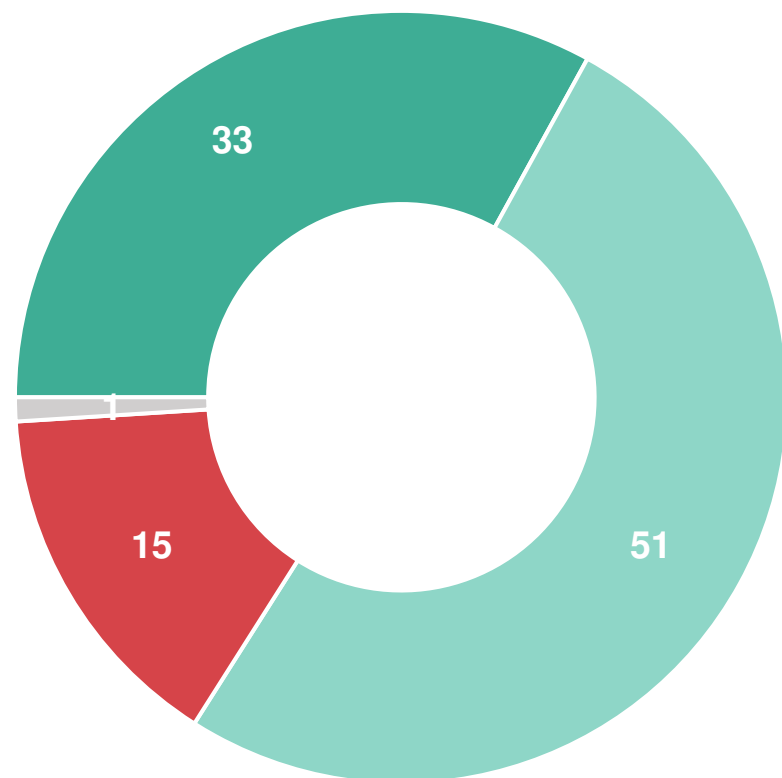
Parlons maintenant de l'hydrogène comme source d'énergie. Personnellement, avant de répondre à cette enquête, en aviez-vous déjà entendu parler ?

- À tous, en % -

Oui : 84%

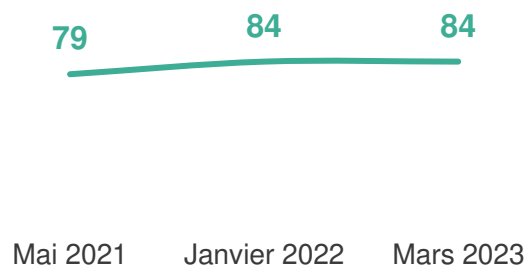
Dont 33% déclarent savoir précisément ce dont il s'agit

- Hommes : 45%
- PCS+ : 45%
- Propriétaires de leur logement : 36%
- Intéressés par le secteur de l'énergie : 39%
- Bien informés sur le secteur de l'énergie : 45%
- Femmes : 21%
- PCS- : 19%
- Locataires de leur logement : 19%
- Pas intéressés par le secteur de l'énergie : 32%
- Mal informés sur le secteur de l'énergie : 25%



- Oui et vous saviez précisément ce dont il s'agit
- Oui, mais vous ne saviez pas précisément ce dont il s'agit
- Non
- Ne se prononce pas

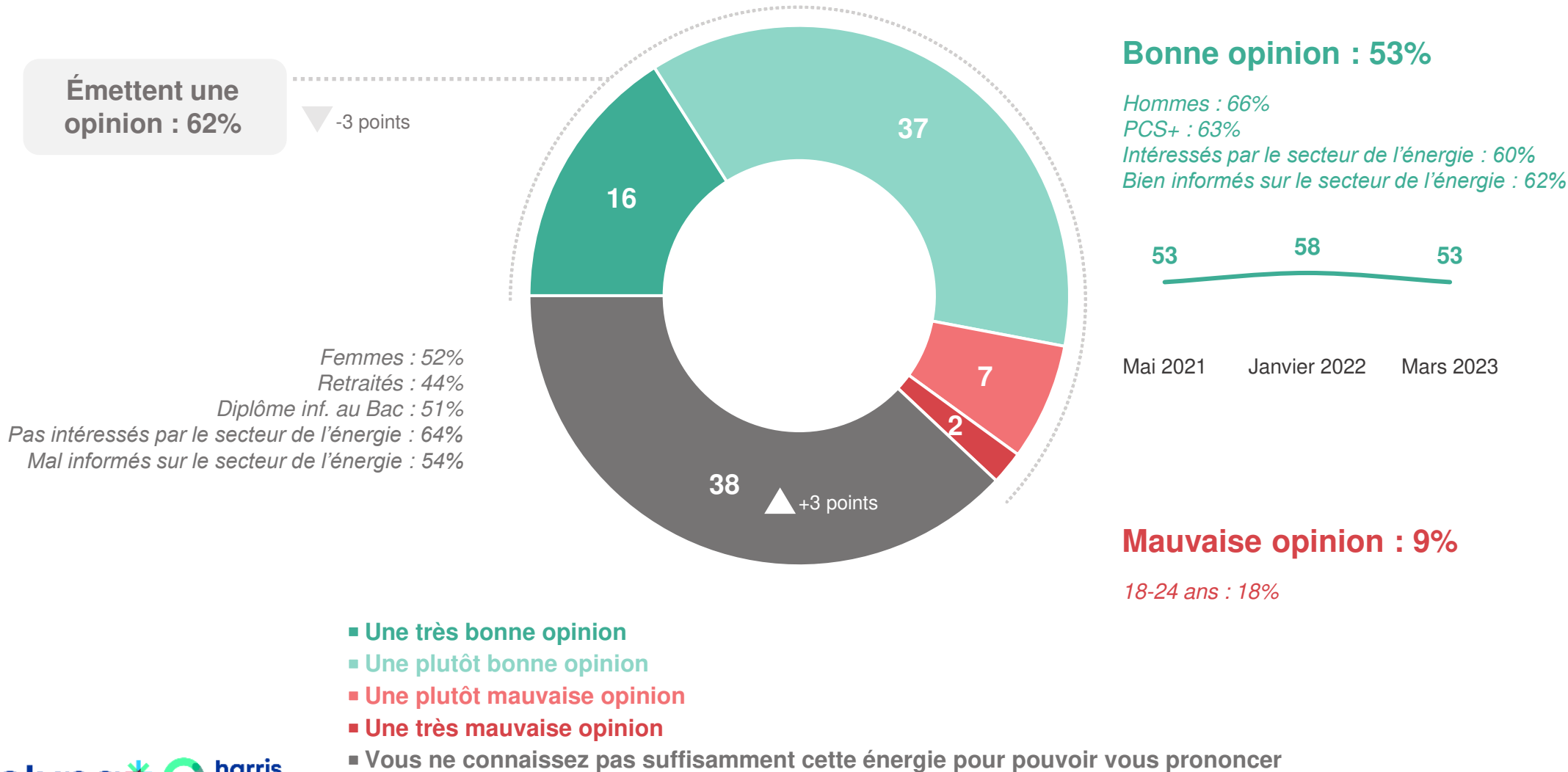
Évolution
En % de réponses « Oui »



Malgré une notoriété semblable à l'an dernier, les Français déclarent légèrement plus de difficultés à se faire une opinion sur l'hydrogène ; proportionnellement, la part d'entre eux qui en ont une bonne opinion reste ainsi majoritaire mais enregistre une légère baisse

Plus précisément, avez-vous une bonne ou une mauvaise opinion de l'hydrogène comme énergie (que ce soit pour l'usage domestique, collectif, industriel, les transports, etc.) ?

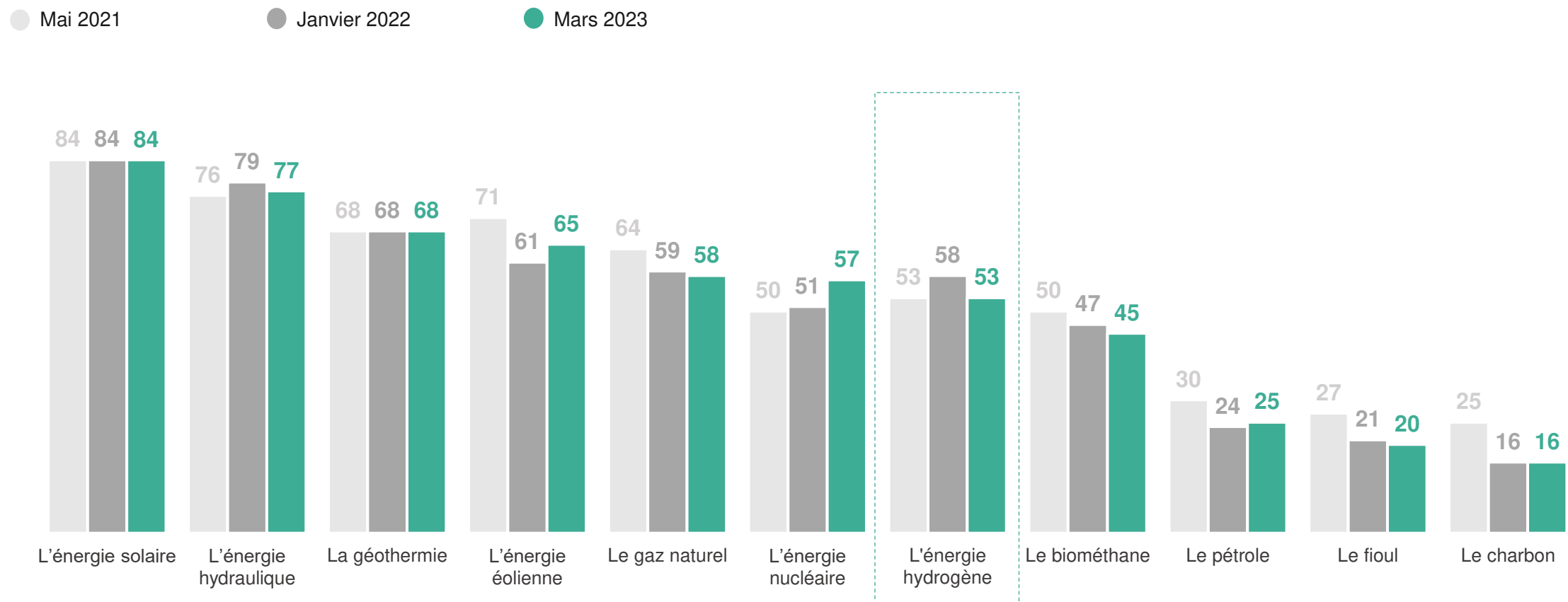
- À tous, en % -



Auprès de l'ensemble des Français, l'énergie hydrogène bénéficie ainsi d'une image médiane, entre les énergies renouvelables et les énergies fossiles ; dans le classement des énergies, elle perd une place au profit de l'énergie nucléaire, davantage plébiscitée cette année

Plus précisément, avez-vous une bonne ou une mauvaise opinion de l'hydrogène comme énergie (que ce soit pour l'usage domestique, collectif, industriel, les transports, etc.) ?

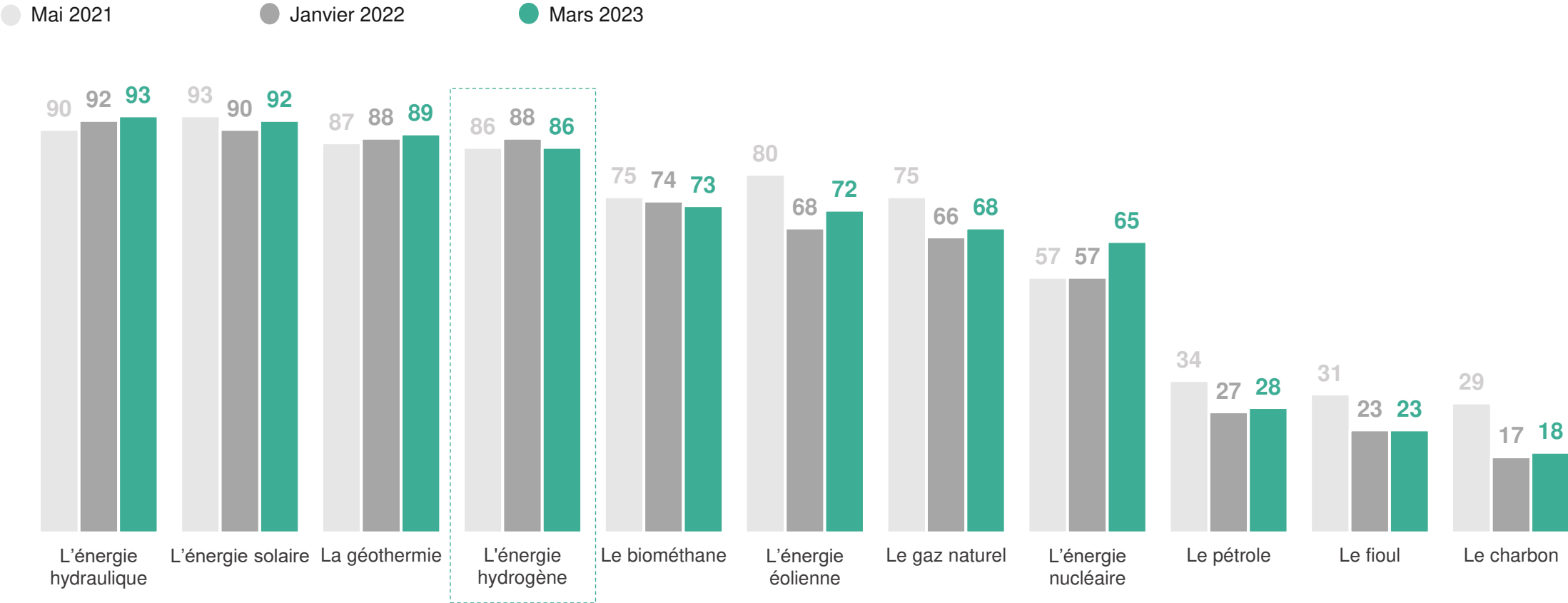
- À tous, en % de réponses « [Bonne opinion](#) » -



Auprès du public le plus initié, qui indique connaître suffisamment l'hydrogène pour en avoir une image constituée, la baisse d'image est beaucoup moins sensible ; l'hydrogène reste une des énergies les mieux perçues auprès des publics les mieux renseignés sur les énergies

Plus précisément, avez-vous une bonne ou une mauvaise opinion de l'hydrogène comme énergie (que ce soit pour l'usage domestique, collectif, industriel, les transports, etc.) ?

- À ceux qui connaissent suffisamment chacune des énergies citées pour émettre une opinion à leur sujet, en % de réponses « [Bonne opinion](#) » -



L'hydrogène, une énergie qui semble moins méconnue

Des éléments de connaissance plus présents que les années précédentes dans le discours spontané

- L'hydrogène a été citée dans chacun des trois groupes
- On la situe dans la famille « alternative », caractérisée par :
 - Le fait qu'il s'agisse d'une **énergie décarbonée**
 - Un **potentiel** dont on n'a pas encore fait le tour, et dont on peut légitimement espérer beaucoup en termes de capacités de production

« L'eau ; gaz ; moteur ; difficile à produire en grande quantité ; avenir ; infini ; inconnu ; méconnu ; comment ça marche ? »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie.)

« Moins de rejets au niveau transport, empreinte carbone bien réduite voire à zéro »

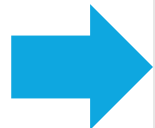
(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« Grande mode ; une alternative prometteuse, qui a de l'avenir ; Il y a un potentiel, ce sera de plus en plus développé. »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

« Peu polluant il me semble ; Ça ne rejette rien. »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)



Une vision spontanément positive de l'hydrogène, synonyme de décarbonation, à développer

L'hydrogène, une énergie qui semble moins méconnue

Des éléments de connaissance plus présents que les années précédentes dans le discours spontané

- Parmi les éléments de connaissance, on l'associe à :
 - On associe l'hydrogène aux **transports**, à la voiture
 - Une **utilisation dans l'industrie** est citée
 - Un potentiel d'application dans tout ce qu'il est possible d'alimenter par « **batteries** »

Sont également évoquées :

- Une **présence en abondance** dans notre environnement
- Une énergie capable d'être **stockée**

« Pour les voitures, des motos, des bus. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« Peut se stocker et ne se périmé pas. »

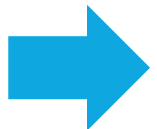
(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« Dans les transports ; ils font des recherches pour les appareils électroniques, pour remplacer nos batteries lithium et faire des piles à hydrogène. »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

« Hydrogène présent en grande quantité dans notre environnement en tant que gaz. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie)



L'hydrogène semble avoir développé un pré positionnement dans la mobilité.

L'hydrogène, une énergie qui semble moins méconnue

D'emblée, une image hésitante, entre espoirs et craintes

Des craintes et des limites sont relevées, concernant :

- **La production d'hydrogène**, elle-même consommatrice d'énergie
- Les **dangers** : Le « risque d'explosion »
- Un **déficit de maîtrise** pour une énergie qui n'est pas encore totalement développée
- Les **coût anticipés de l'équipement de tout le territoire** en cas de consommation généralisée de l'hydrogène devait se mettre en place, et le temps de cette mise en place
- La **rentabilité de la production** d'hydrogène qui n'est pas encore effective.
- L'**aspect « vert » de la production** : produite à partir d'hydrocarbures

« On dépense plus d'énergie pour en fabriquer que l'on va en gagner après ; danger d'asphyxie pour l'être humain peut-être ; ça doit être explosif, comme les bus qui roulent au gaz, c'est relativement dangereux. »

(CSP+ et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

« Selon les énergies utilisées pour le produire, on n'arrive pas à produire assez d'hydrogène vert ou bleu, hydrogènes décarbonés. Et énergie trop peu utilisée donc chère, pas dispo à grande échelle. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie.)

« Sans savoir, l'impression que c'est dangereux ; c'est explosif sous certaines conditions ; la bombe H c'est quand même une bombe à hydrogène de base donc embêtant. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie.)



Des connaissances encore sporadiques et très inégales sur l'hydrogène.

Afin de pouvoir poursuivre les réponses à l'enquête sur une base collective d'information, les répondants se sont vu proposer la mise à niveau suivante :



L'hydrogène n'est pas à proprement parler une énergie, mais un vecteur énergétique. L'hydrogène est peu présent dans notre atmosphère mais se trouve en très grande quantité sur Terre combiné à d'autres éléments comme dans l'eau ou les hydrocarbures.

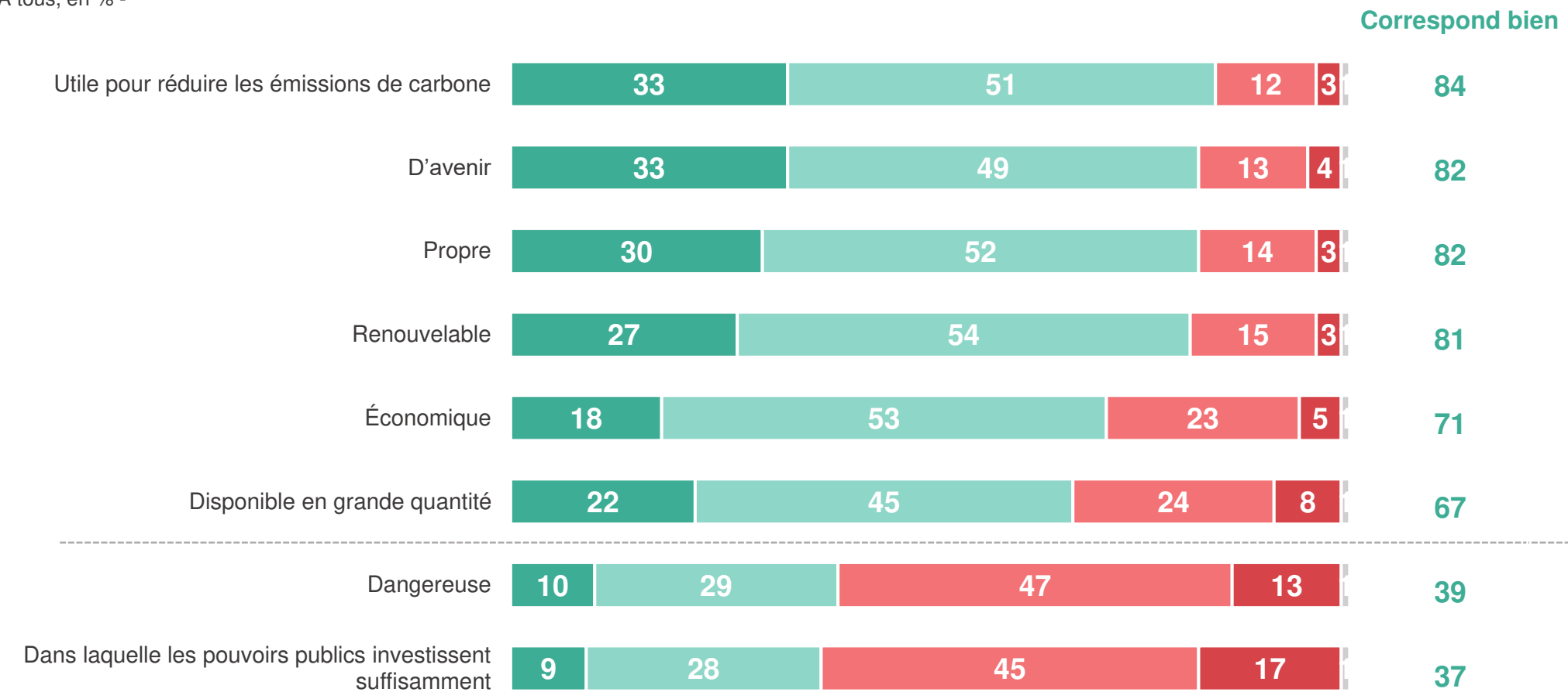
Il permet d'obtenir, à partir de sources d'énergies primaires (gaz, pétrole, uranium, solaire, éolien, etc.) une énergie dont le seul résidu est l'eau et se présente ainsi comme une énergie propre et durable.

Si, aujourd'hui, l'énergie hydrogène est essentiellement générée à partir de sources d'énergies fossiles, les chercheurs travaillent à développer des méthodes pour la générer à partir de sources renouvelables ou bas carbone.

L'hydrogène est perçu aux yeux d'une large majorité de Français comme une énergie d'avenir, notamment par son caractère « propre » et son utilité pour réduire les émissions de carbone, et peu la jugent dangereuse. Seuls 37% des Français trouvent que les investissements des pouvoirs publics y sont suffisants

De ce que vous en savez ou de l'idée que vous vous en faites, chacune des caractéristiques suivantes correspond-elle bien ou mal à l'opinion que vous avez de l'énergie hydrogène ?

- À tous, en % -



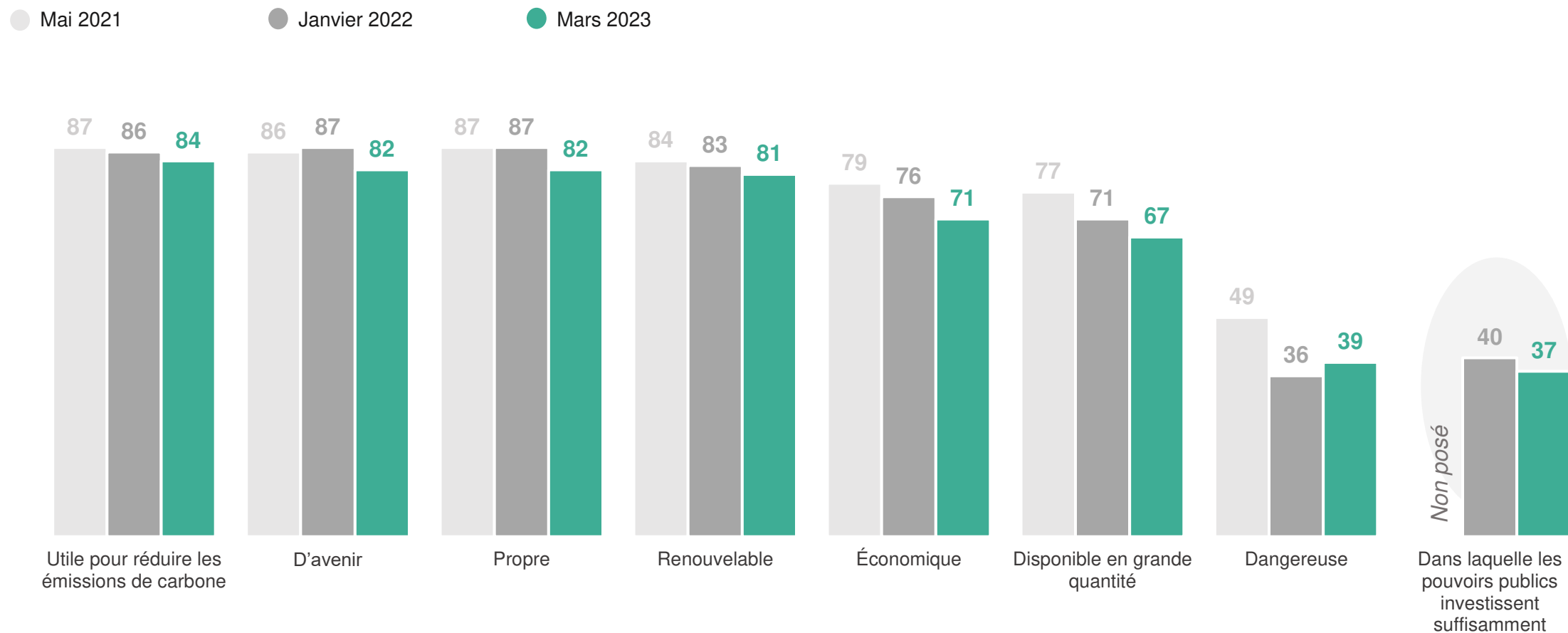
Par rapport aux autres, les personnes intéressées par les enjeux de l'énergie et ceux qui déclarent connaître l'hydrogène sont plus convaincus des vertus de l'énergie hydrogène, et un peu plus souvent convaincus que les pouvoirs publics y investissent suffisamment

■ Correspond très bien ■ Correspond plutôt bien ■ Correspond plutôt mal ■ Correspond très mal ■ Ne se prononce pas

En tendance, si l'image de l'hydrogène reste très positive, l'installation de cette énergie dans les débats publics fait légèrement baisser des *a priori* initialement extrêmement positifs

De ce que vous en savez ou de l'idée que vous vous en faites, chacune des caractéristiques suivantes correspond-elle bien ou mal à l'opinion que vous avez de l'énergie hydrogène ?

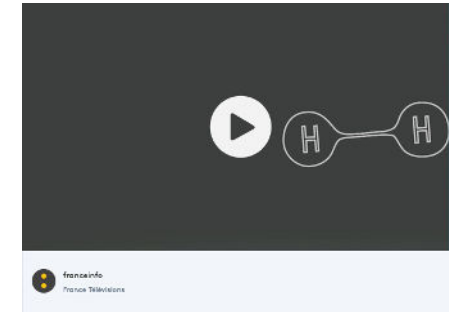
- À tous, en % de réponses « **Correspond bien** » -



Mise à niveau des participants

Exposition des participants à des informations sur l'énergie hydrogène

- Après exploration de leurs connaissances et image de l'énergie hydrogène en spontané, les trois publics-cibles ont été exposés successivement à une vidéo grand public, la même que lors des vagues précédentes, exposant d'une manière théorique puis plus concrète les avantages et les inconvénients de cette énergie.
 - Quatre articles ont également été présentés :
 - Les Echos : « Ces secteurs industriels qui montrent la voie de la décarbonation »
<https://www.lesechos.fr/thema/articles/ces-secteurs-industriels-qui-montrent-la-voie-de-la-decarbonation-1392545>
 - Hype, le pionnier de la mobilité hydrogène : <https://hype.taxi/a-propos/>
 - CDE : « Un train à hydrogène d'Alstom bat un record de distance en parcourant 1175 km avec un seul plein à travers l'Allemagne » : <https://www.connaissancedesenergies.org/afp/un-train-hydrogene-dalstom-bat-un-record-de-distance-en-parcourant-1-175-km-avec-un-seul-plein-travers-lallemagne-220916>
 - Les Échos : « Hydrogène : 4 choses à savoir sur le futur gazoduc BarMar » :
<https://www.lesechos.fr/monde/europe/hydrogene-4-choses-a-savoir-sur-le-futur-gazoduc-barmar-1885768>
- ⇒ Les analyses qui suivent sont issues de leurs réactions à ce matériel ; elles ont notamment eu pour objectif de **dégager des arguments** en faveur du développement de l'énergie hydrogène – tout en relevant également les **contre-arguments** émis spontanément lors des réunions.



Après mise à niveau

La confirmation du potentiel attractif de l'hydrogène

- L'exposition des publics-cibles aux arguments vidéos, puis aux différents articles choisis par Terega **confirme globalement l'intérêt pour l'énergie hydrogène.**
- Les principaux points forts sont moins hiérarchisés que lors de la vague précédente, dans la mesure où on assiste cette année à une « prime au pragmatisme » :
 - L'absence de rejet de CO2 et donc de contribution au réchauffement climatique est toujours un point fort
 - Mais la possibilité de produire de l'énergie hydrogène par électrolyse de l'eau confirme la « vertu verte » de l'hydrogène
- On note également, de manière plus clairement **positive** :
 - Le **développement déjà avancé** de la mobilité hydrogène (certains participants réalisent lors de la réunion qu'ils ont déjà emprunté des bus à hydrogène ; à cela s'ajoute l'article sur le déploiement déjà effectif de Hype en région parisienne)
 - **L'autonomie** démontrée par l'essai d'Alstom sur un train en Allemagne
 - La capacité de l'hydrogène énergie à être **stockée**.

« Les bus à hydrogène, j'en croise et je n'avais pas fait le lien, c'est plutôt une bonne chose, ça veut dire que ça existe vraiment dans le quotidien. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie)

« Le côté intéressant, c'est que ça permet de stocker l'énergie, on en a besoin pour les énergies renouvelables car pas fourni de manière stable et par moment si on a bcp d'énergie, il faut pouvoir la conserver pour pouvoir la réutiliser plus tard. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie)

Après mise à niveau

Des freins identifiés sur l'aspect « vert » de l'hydrogène

Des limites mais aussi des points faibles apparaissent également :

- La production d'hydrogène à partir d'hydrocarbures est décevant, et renoue avec la pollution des énergies fossiles,
- Le coût des investissements pour changer de paradigme énergétique – qui sera payé par le grand public.

Et surtout :



- **Un frein majeur** apparu quand a été évoqué que l'hydrogène obtenu par électrolyse nécessitait une **eau « douce »**. La sécheresse vécue depuis ces derniers mois a installé des **craintes profondes de pénurie d'eau douce en France**, et ont fait passer les représentations imaginaires de l'eau de « **abondante et peu chère** » à « **ressource rare** ».
- Il apparaît donc difficilement concevable pour les différents groupes que l'eau puisse servir de « **consommable** » pour produire de l'hydrogène.

« Le fait qu'il y ait 2 procédés pour le produire, dont un polluant, et l'autre qui nécessite de l'électricité. Et le fait que ce soit très cher et donc difficile à déployer à grande échelle ; deux modes de production, un polluant, l'autre moins mais les deux nécessitent une source d'énergie additionnelle, pas disponible naturellement, c'est plutôt négatif. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie)



L'hydrogène, une énergie qui suscite toujours un certain enthousiasme

1. Une image positive qui s'inscrit dans la durée, malgré de légères baisses
- 2. Des attentes fortes pour les usages à venir**
3. En dehors de la dangerosité et des coûts (déjà identifiés) un doute quant à l'utilisation de l'eau dans la production d'énergie

Le développement de la recherche sur l'hydrogène est perçu comme une bonne chose par les Français, et tout particulièrement par ceux qui déclarent bien connaître cette énergie. Une perception semblable à l'an dernier.

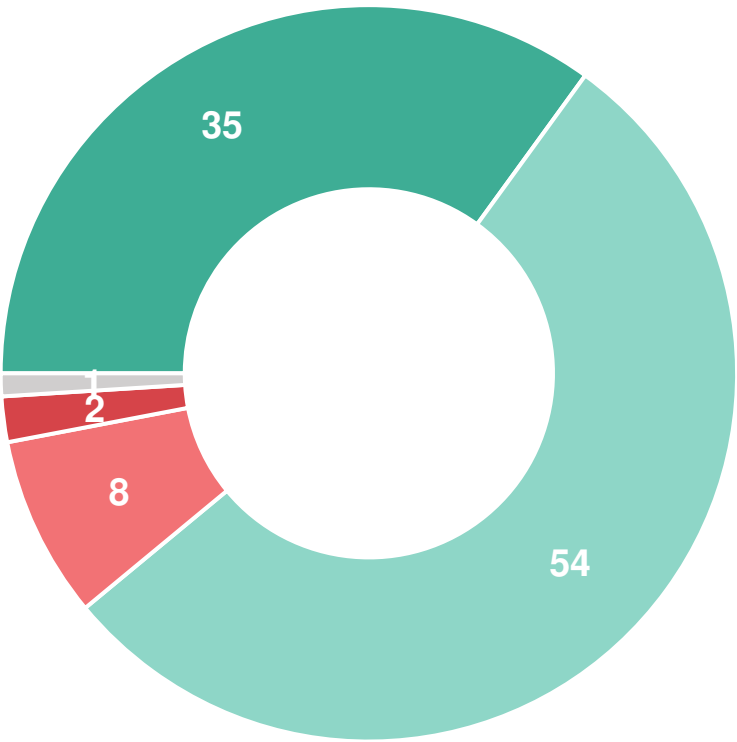
Dans l'ensemble, estimez-vous que développer la recherche sur l'énergie hydrogène est une bonne ou une mauvaise chose (que ce soit pour l'usage domestique, collectif, industriel, les transports, etc.) ?

- À tous, en % -

Bonne chose : 89%

65 ans et plus : 93%
Propriétaires de leur logement : 92%
Déclarent savoir précisément ce qu'est l'hydrogène : 93%

Mauvaise chose : 10%



Évolution
En % de réponses « Bonne chose »



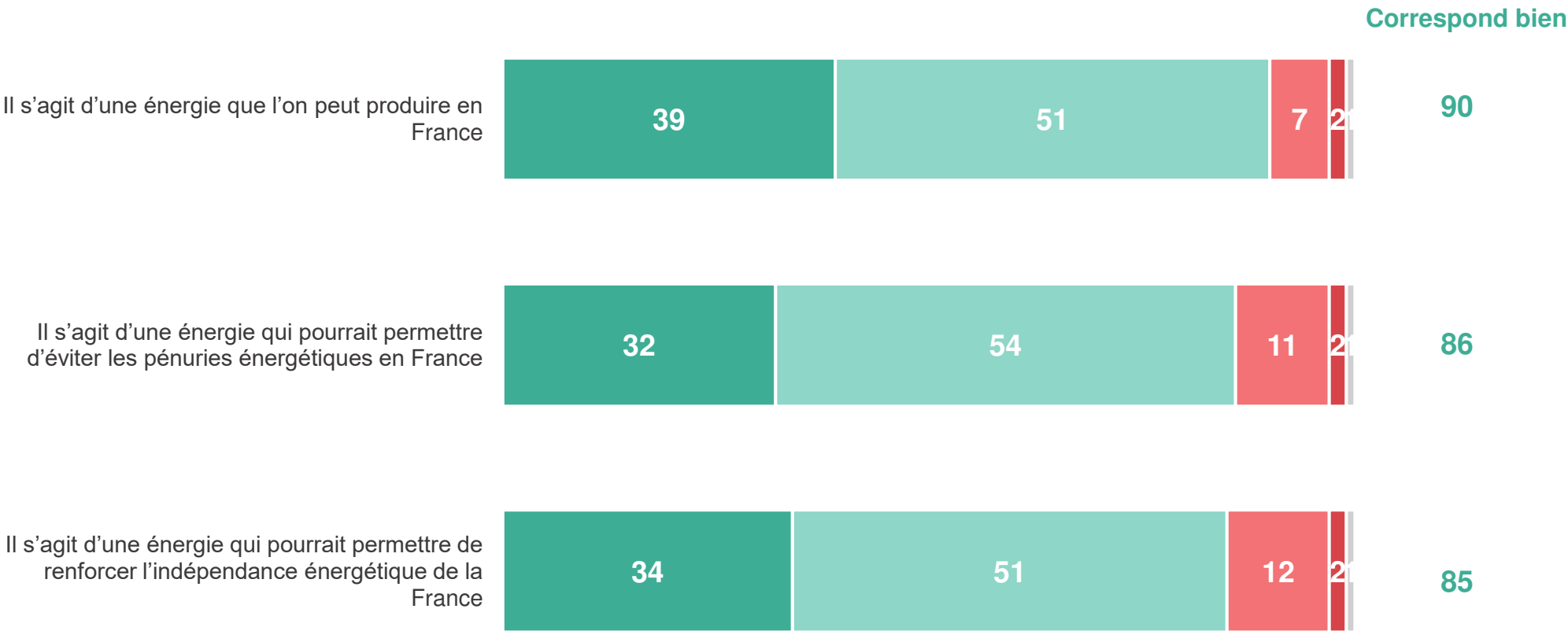
Mai 2021 Janvier 2022 Mars 2023

- Une très bonne chose
- Une plutôt bonne chose
- Une plutôt mauvaise chose
- Une très mauvaise chose
- Ne se prononce pas

L'énergie hydrogène est perçue par une large majorité de Français comme une énergie produite en France, qui pourrait permettre d'éviter les pénuries énergétiques et de renforcer l'indépendance énergétique de la France

Et toujours selon ce que vous en savez ou de l'idée que vous vous en faites, chacune des caractéristiques suivantes correspond-elle bien ou mal à l'opinion que vous avez de l'énergie hydrogène ?

- À tous, en % -

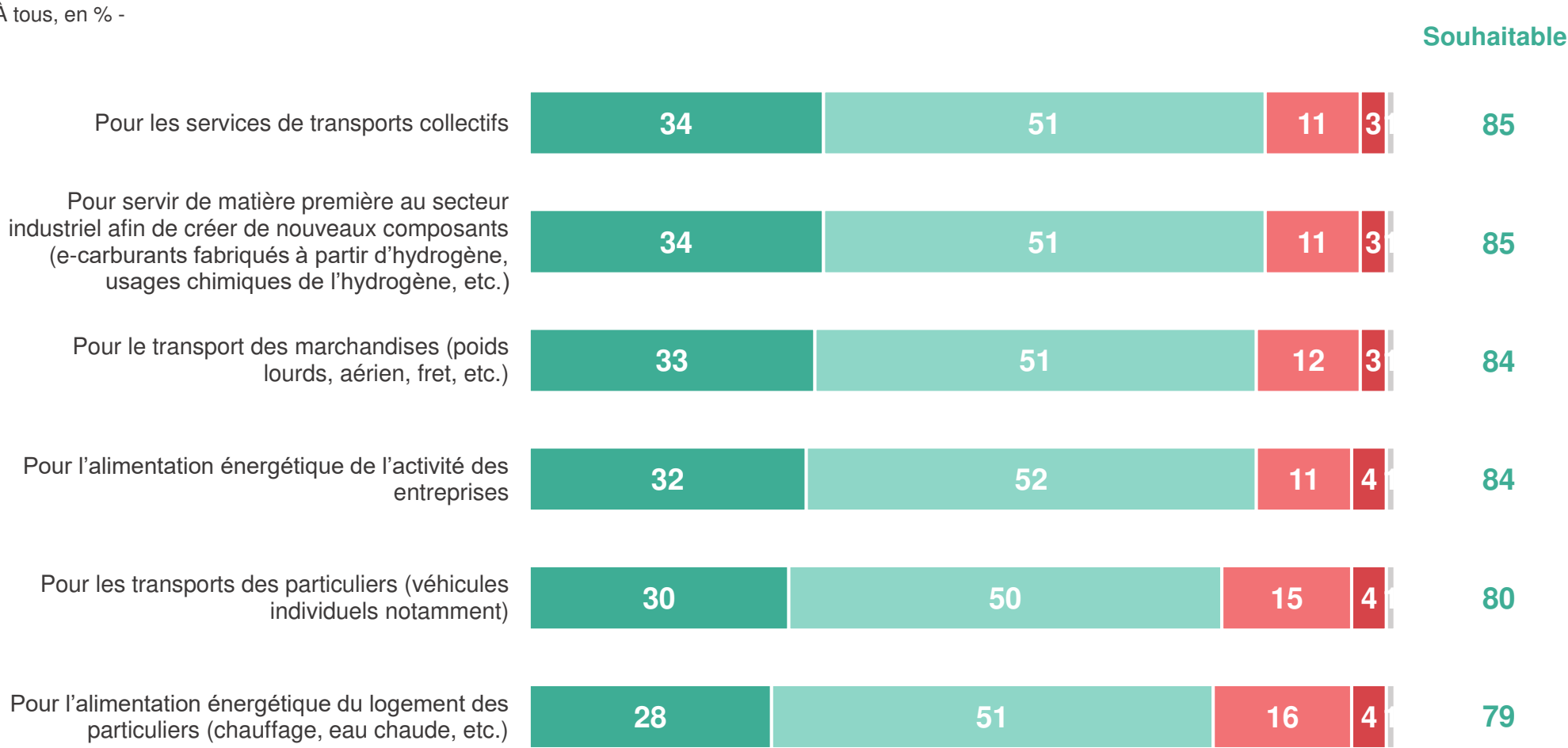


Par rapport au reste de la population, les **50 ans et plus** et les **personnes intéressées par l'énergie** sont plus convaincus des vertus de l'énergie hydrogène sur l'économie française

■ Correspond très bien ■ Correspond plutôt bien ■ Correspond plutôt mal ■ Correspond très mal ■ Ne se prononce pas

Largement convaincus des bénéfices de l'énergie hydrogène, les Français souhaitent son utilisation concrète pour différents types de besoins, qu'il s'agisse de transports, d'alimentation énergétique des bâtiments, d'usages industriels, professionnels et/ou particuliers

Personnellement, estimez-vous qu'il est souhaitable ou pas souhaitable qu'à l'avenir, on soit amené à recourir davantage à l'énergie hydrogène en France... ?



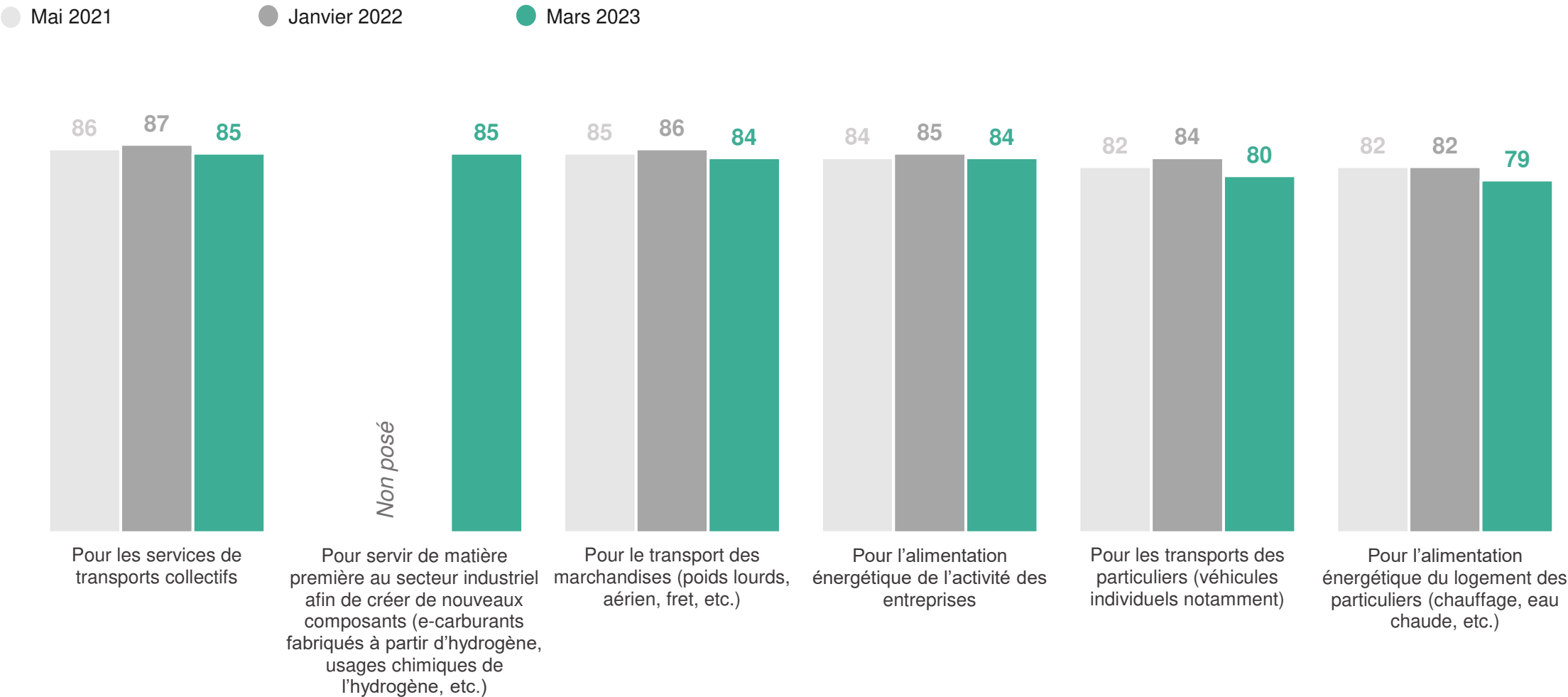
Les **65 ans et plus** se montrent particulièrement enthousiastes à l'idée d'utiliser l'énergie hydrogène à l'avenir, quel que soit le domaine d'application

■ Très souhaitable ■ Plutôt souhaitable ■ Plutôt pas souhaitable ■ Pas du tout souhaitable ■ Ne se prononce pas

Le souhait de voir l'hydrogène être envisagé dans de nombreux domaines est très stable chez les Français, qui veulent croire dans ses perspectives

Personnellement, estimez-vous qu'il est souhaitable ou pas souhaitable qu'à l'avenir, on soit amené à recourir davantage à l'énergie hydrogène en France... ?

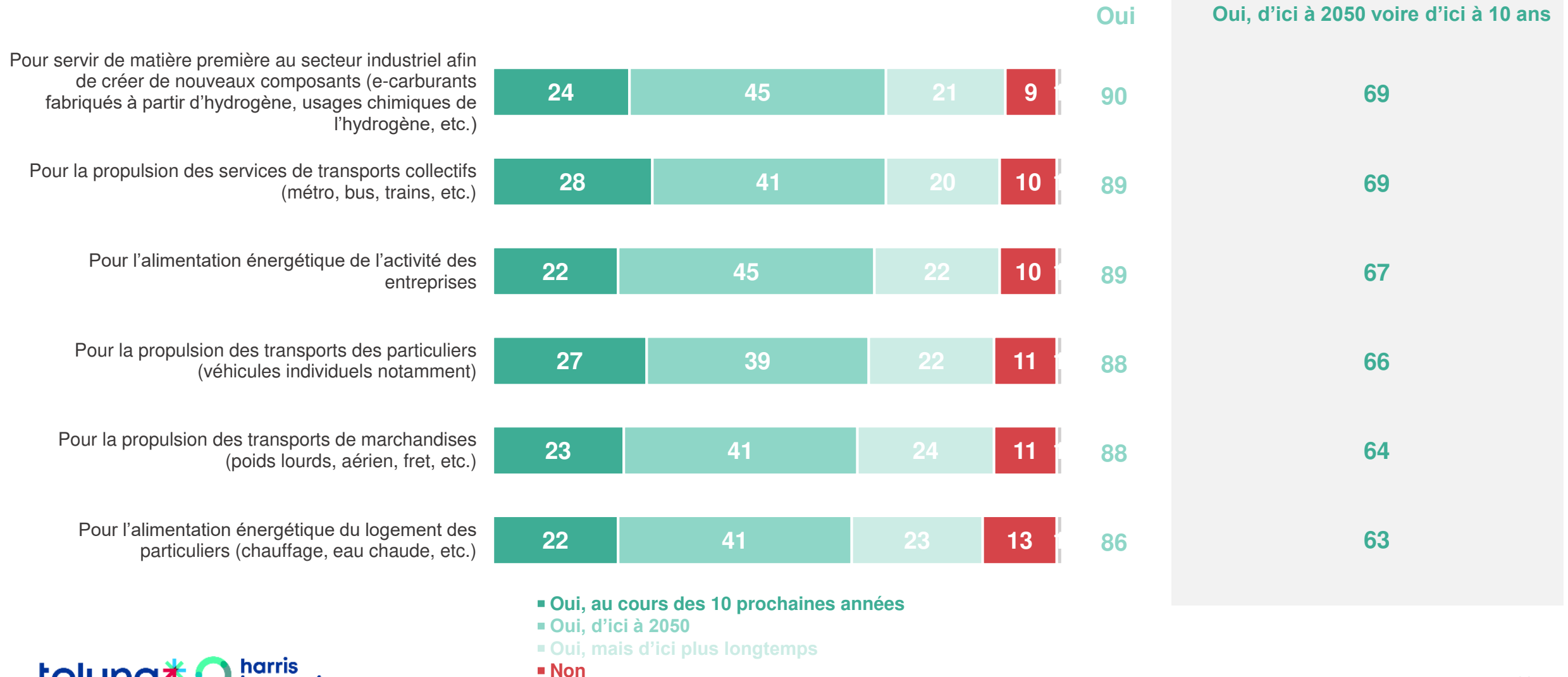
- À tous, en % de réponses « Souhaitable » -



D'ailleurs, l'hydrogène est imaginé comme une énergie utilisable sur une temporalité proche : plus de 6 Français sur 10 estiment que l'hydrogène pourra être utilisé dans le secteur industriel, par des professionnels et pour une application auprès du grand public avant 2050 (et particulièrement pour les transports collectifs)

Et pour chacune des activités suivantes, pensez-vous qu'il sera possible ou non d'utiliser l'hydrogène ?

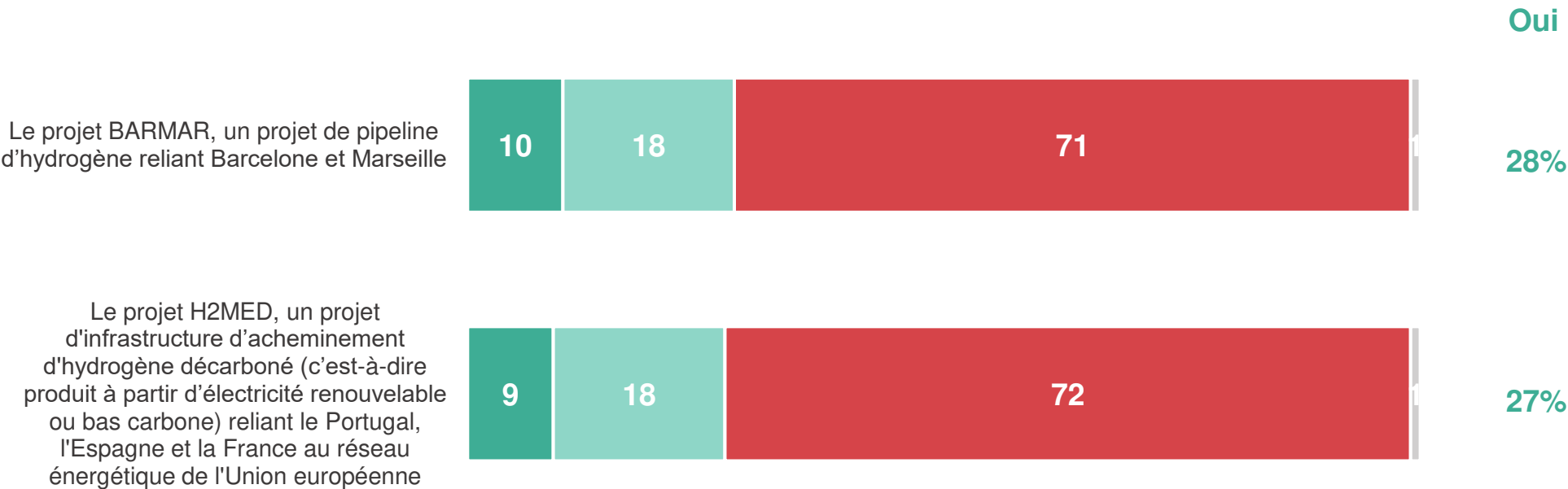
- À tous, en % -



Environ un quart des Français déclarent avoir entendu parlé des projets d'infrastructure de transport d'hydrogène, mais une faible part d'entre eux estiment savoir précisément de quoi il s'agit

Avez-vous déjà entendu parler de chacun des projets suivants ?

- À tous, en % -



Les hommes, les moins de 35 ans et les diplômés du supérieurs déclarent davantage que les autres connaître ces infrastructures de transport d'hydrogène

- Oui, vous en avez entendu parler et vous savez précisément de quoi il s'agit
- Oui, vous en avez entendu parler mais vous ne savez pas précisément de quoi il s'agit
- Non, vous n'en avez pas entendu parler
- Ne se prononce pas



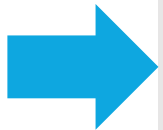
L'hydrogène, une énergie qui suscite toujours un certain enthousiasme

1. Une image positive qui s'inscrit dans la durée, malgré de légères baisses
2. Des attentes fortes pour les usages à venir
3. **En dehors de la dangerosité et des coûts (déjà identifiés) un doute quant à l'utilisation de l'eau dans la production d'énergie**

Les arguments en faveur de l'hydrogène (1/3)

L'indépendance énergétique

Avec le sujet sur les taxis « Hype » : la suggestion d'une **hydrogène française**, permettant l'**indépendance énergétique de la France**, est un concept extrêmement séduisant.



La capacité à développer **une promesse doublement vertueuse d'autonomie énergétique et décarbonée** ajoute encore à l'impact de cet argument.

« Je lui bravo à ce monsieur : déjà il récompense ces employés ; production française ; développé en France, pas à l'étranger. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« **Le fait de pouvoir du coup être autonome et en même temps propre.** »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

« Développer cette énergie en France pour éviter trop de dépendance avec les pays voisins, optimiser la production. »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

« **Moi l'idée qui me plaît c'est être moins dépendant de la Russie.** »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

Les arguments en faveur de l'hydrogène (2/3)

Un déploiement de la mobilité hydrogène qui existe déjà

Les applications mobilité de l'hydrogène (Hype, train Alstom) montrent que l'énergie hydrogène est déjà une réalité à travers :

- Bon déploiement déjà effectif en Ile de France
- Pas de surcoût apparent pour le client des taxis Hype
- Une dangerosité largement surestimé par les répondants

Ces exemples montrent ainsi :

- **La faisabilité** de la solution hydrogène
- Une solution qui n'est plus un projet abstrait, mais **déjà une réalité partielle**



Avec Hype puis l'exemple du train Alstom, l'énergie hydrogène passe du « projet futur » à celui de « réalisation bien avancée », ce qui lui permet de passer des projections plus ou moins crédibles à la réalité concrète.

« Projet très prometteur qui met en avant le fait qu'il n'y aura **pas d'augmentation de coût sur la prestation de taxi** qui prévoit de déployer ça dans un avenir assez proche, à très grande échelle, sur la RP et autres régions de France. C'est très intéressant. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie.)

« **Je ne pensais pas que c'était développé à ce point là**, ça fait un certain nombre d'années que cette société travaille sur ce projet, moi je n'ai pas l'occasion de voir ces taxis mais c'est intéressant et en plus ils sont jolis. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie.)

« (Le train Alstom) : Et il n'a pas explosé. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie.)

« J'ai été surpris positivement sur le déploiement ; je n'avais jamais entendu parler d'eux mais ils ont quand même pas mal de véhicules donc ça me paraît bien avancé leur projet. »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

Les arguments en faveur de l'hydrogène (3/3)

Une énergie stockable un argument solide mais qui demande des efforts d'appropriation

Un argument clairement en faveur de l'hydrogène, mais peu identifié.

- Un argument jugé crédible
- Mais **qu'il faut rappeler de manière claire et explicite**, car il n'est pas connu de la plupart – et parfois mal compris, même quand il est énoncé par un participant plus initié.

« Oui ça peut un bon argument si c'est stocké sur le territoire, si c'est dans d'autres pays je ne vois pas trop l'utilité. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« Oui c'est intéressant ; c'est souvent opposé dans les scénarios de développement d'énergie renouvelable, le côté non pilotable de l'énergie et difficilement stockable, du coup c'est vrai que c'est très intéressant ; bon point en faveur de l'hydrogène. »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)



La capacité de stocker l'énergie hydrogène n'est actuellement (re)connu, et apprécié, que des initiés. Il s'agit d'un argument rendu porteur par la crainte de la pénurie et le déficit de maîtrise stressant ressenti par quasiment tous les participants :

⇒ Expliquer à tous que l'électricité ne se stocke pas, alors que l'énergie hydrogène peut l'être, pourrait sensiblement faire évoluer l'image de l'énergie hydrogène.

Les arguments incertains qui traduisent un questionnement (1/2)

La limitation du dérèglement climatique / La décarbonation de l'industrie grâce à l'hydrogène

En positif, l'utilisation de l'énergie hydrogène dans la lutte contre le dérèglement climatique est jugée crédible par un argument :

L'hydrogène ne pollue pas à l'utilisation

Une question subsiste pour valider le caractère vert de l'hydrogène :

Pollue-t-elle à la fabrication ?

Mais, un argument négatif n'apparaît pas immédiatement aux yeux des participants et qui provoque comme un fort rejet, annulant même les arguments positifs :

Utiliser de l'eau douce pour produire de l'hydrogène

« C'est une technique qui crée zéro pollution, et on ne l'utilise pas, c'est du délire! »
(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« Production sans hydrocarbure avec l'électrolyse de l'eau, on peut imaginer que ce sera complémentaire avec le nucléaire sur la production d'électricité. »
(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

« C'est vrai en partie - Pas vrai, on utilise de l'électricité pour fabriquer. C'est juste non polluant in fine. »
(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« Par contre il faudrait de l'eau, c'est peut être le seul point galère. »
(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)

Les arguments incertains qui traduisent un questionnement (2/2)

Les coûts de déploiement à grande échelle

Malgré les éléments positifs évoqués, l'exemple Hype, amènent les participants à se poser à la fois des questions :

- Du **coût d'équipement** pour la société
- Du coût d'équipement pour le **particulier**... et pour le contribuable
- Et de **la rentabilité** *in fine* de ces efforts financiers, que certains seraient prêts à consentir – en pariant sur l'avenir et la R&D.

«Je pense que la voiture doit coûter une blinde.»

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

«Cher à installer mais peut-être qu'une fois installé il y aurait des économies énormes peut-être sur le long terme, c'est l'investissement. C'est un choix.»

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« Reste un investissement à mener long et couteux . »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)



Un pari sur l'avenir... incertain, dans un contexte économique sous tension.

Les freins à lever pour une appropriation de l'hydrogène par les Français (1/2)

La dangerosité de l'hydrogène

La dangerosité de l'hydrogène est citée par la plupart des participants, en spontané.

De plus :

- Seuls les participants les plus experts peuvent argumenter sur la maîtrise acquise de ce type de risques
- La majorité des participants des CSP - demeurent dans **une certaine inquiétude** quant à cette dangerosité, sans que cela ne paraisse très aigu pour autant.

« Moi j'ai retenu le mot « dangereux » et « hydrocarbure », donc il y a des plus et des moins. Ça donne envie mais il faut plus s'y pencher, ce n'est pas si vert que ça. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« Ça se dit vert sans être vert, parce que si ça pète, s'il y a des fuites. C'est beau sur le papier mais je suis sceptique. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

Les freins à lever pour une appropriation de l'hydrogène par les Français (2/2)

L'eau douce est devenue précieuse et rare

C'est un élément dont la plupart des participants ne disposaient pas ; l'électrolyse nécessitant de l'eau douce est devenu **un contre argument massif** :

- La **sécheresse de l'été 2022** a manifestement laissé des traces
- À noter que les CSP - évoquent de manière répétée le manque d'eau potable dans les pays en voie de développement, ce qui semble aggraver notablement leur perception du problème à l'échelle locale de la France.

« *Au début j'étais charmée, mais quand j'ai su qu'on utilisait de l'eau, sachant que dans certains pays il n'y en a pas, ça m'a glacé les sangs, ce n'est pas possible de pomper une ressource rare. Ce n'est pas logique, c'est choquant. Ça me fait penser au film Soleil vert, c'est encore plus angoissant que mes consommations d'énergie.* »

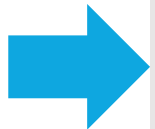
(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« *C'est le coup de grâce avec l'eau potable, surtout qu'on nous parle de sécheresse, c'est le monde à l'envers. Sur le papier l'idée est bonne mais il va falloir trouver un autre système pour avoir de l'eau.* »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« *C'est la seule chose qu'on ne peut pas la produire, l'eau ; Un avenir possible mais limité ; pour une production à grande échelle ça paraît compliqué par le manque de ressources, et justement de l'eau .* »

(CSP + et moyennes, fort intérêt pour l'énergie, la rénovation énergétique, les énergies de demain)



L'emploi d'eau douce pour produire l'hydrogène est un contre-argument majeur, fonction de la situation climatique et du manque d'eau potable pour une utilisation agricole et personnelle

Bilan : Une énergie perçue comme une solution possible pour demain, mais des réponses qui restent attendues

Même si tous les participants établissent rapidement que beaucoup d'éléments leur échappent, une donnée paraît incontestable dès le visionnage des éléments : **L'énergie hydrogène représente une option énergétique supplémentaire, une solution de plus :**

La **faisabilité** de cette solution semble **démontrée** par l'avancement des recherches et applications de l'hydrogène (Hype, train Alstom)

Les partenariats de l'état ou des territoires, de même que ceux avec des industriels, établissent **la viabilité de la solution hydrogène, et l'inscrivent dans un futur proche** – en remplacement, des véhicules thermiques en 2035, substituant ainsi potentiellement la mobilité hydrogène à la voiture électrique qui est très controversée



De ce fait, l'hydrogène se rapproche des participants, du quotidien.

À noter que les CSP- ignoraient tout de l'existence de bus à hydrogène : communiquer sur les applications existantes pourrait ainsi être un plus.

En fin de réunion, les questions que posent les participants et qui **pourraient orienter leur opinion** sur l'énergie hydrogène concernent :

- Les **modalités exactes d'extraction** de l'hydrogène (et dans quelle mesure et à quelles conditions est-elle réellement verte ?)
- Le **volume de production** envisageable
- Le **calendrier détaillé du déploiement** de l'hydrogène en France (s'agit-il d'un futur proche ou éloigné ?)
- **Quels obstacles** – industriels, organisationnels et financiers – pour un plein déploiement de l'hydrogène ?
- Y a-t-il des **vices environnementaux** cachés dans l'énergie hydrogène, du type de ceux qu'on a dans la production de batteries ou de panneaux solaire ?

« C'est juste incroyable de savoir qu'il existe une solution et qu'on ne l'utilise pas. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« Je suis super content d'avoir vu cette vidéo, on a la chance d'avoir cette solution pas polluante en utilisant l'électrolyse de l'eau, donc on devrait foncer. »

(CSP populaires et moyennes, forte sensibilité aux prix de l'énergie)

« Est-ce qu'on est vraiment capable d'arriver à le produire en grande quantité ? »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie)

« Ce serait bien de communiquer un peu plus à ce sujet là car c'est intéressant de voir qu'il y a des entreprises qui travaillent dessus. Il y a déjà beaucoup de projets basés sur l'hydrogène mais on n'en a pas forcément connaissance. »

(CSP+ et moyennes, intéressés par les sujets ayant trait à l'énergie, les ressources de demain et sensibles aux sources d'économies d'énergie.)

Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion – 01 44 87 60 66 – jdlevy@harrisinteractive.fr